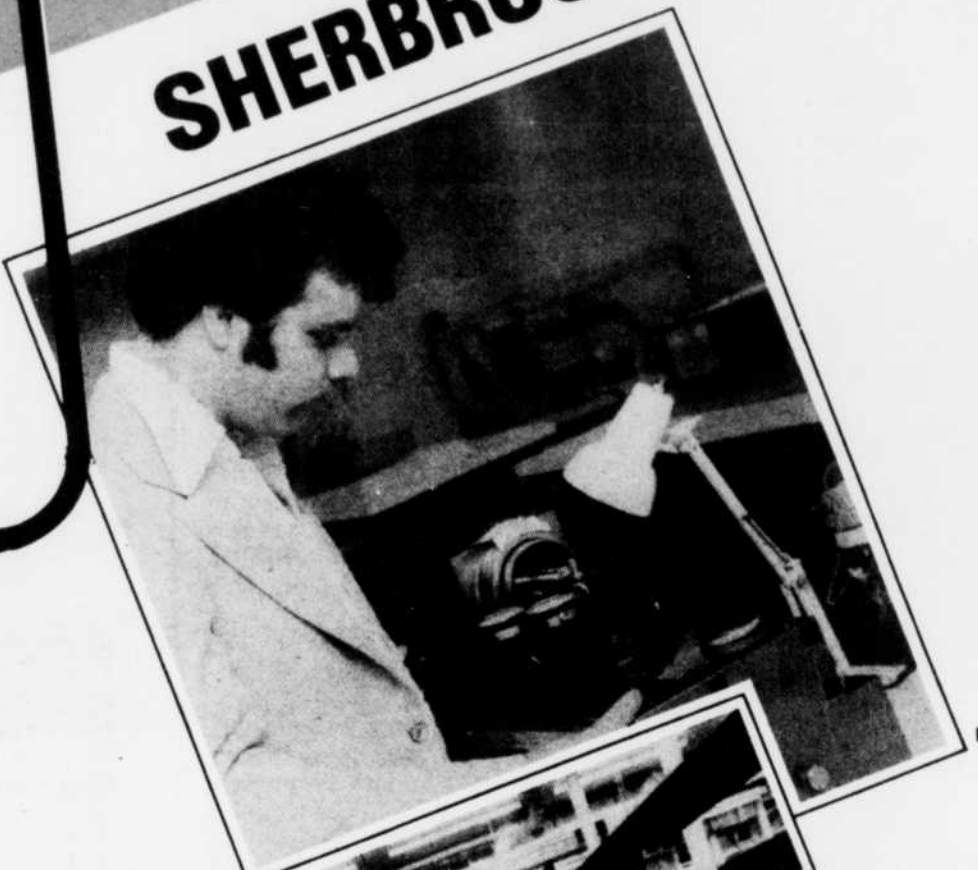


PERSPECTIVES économiques 1981

SHERBROOKE

- A.** De plus en plus, des industries axées sur la précision et la haute technologie s'implantent à Sherbrooke. Veracon en est un exemple.
- B.** Sans l'apport du textile, l'économie régionale périliterait de façon dangereuse.
- C.** Le secteur de la métallurgie constitue encore une partie importante du secteur industriel de la région.



la tribune

Faire mieux que les Américains: l'idée fixe de Marcel Ouellet

SHERBROOKE (GF) — Le défaut de beaucoup d'entrepreneurs est de se lancer de l'avant, à l'aveuglette, en se basant essentiellement sur des intuitions et sur le flair. "Et c'est ce qui cause souvent leur perte."

Marcel Ouellet, lui, a mis toutes les chances de son côté. Son entreprise affiche une croissance rapide et se veut un exemple pour quiconque entend ne pas laisser le domaine du fast-food entre les mains des Américains.



Marcel Ouellet

Beignebeac, une entreprise de fabrication de beignes, est née à Sherbrooke, en 1979, grâce à un homme qui nourrit non seulement une quasi-dévotion pour son pro-

duit mais qui cumule également de solides connaissances en administration. Aussi a-t-il procédé à des études de marché et a-t-il mis sur pied un système de contrôle administratif qui n'a rien à envier aux grandes chaînes.

"Je n'ai pas agi au hasard. Je me disais que nous n'avons pas à laisser le fast-food aux mains des Américains. Nous sommes capables de faire aussi bien qu'eux, sinon mieux. J'avais un diplôme en administration. Je possédais aussi une bonne connaissance de la pâtisserie. J'ai fait des études de marché et j'ai constaté les possibilités qui existent dans le domaine de la fabrication des beignes où font fortune des compagnies américaines et où, avant Beignebeac, il n'y avait personne", explique-t-il.

A toutes ces précautions administratives, Marcel Ouellet a

ajouté le souci de se documenter à fond sur son produit.

"Ce que bien des gens ne savent pas, c'est que le beigne est un produit typiquement québécois. Dans le temps, la farine ne coûtait pas cher, le sucre non plus. Aussi, notamment dans les chantiers, les chefs cuisiniers préparaient souvent des beignes. C'est bon et ça nourrit. Ma femme et moi, nous avons fouillé les livres, nous avons rencontré les vieillards de diverses régions du Québec. À partir de là, nous avons ramassé de nombreuses recettes originales. Nous étions alors fin prêts pour tailler notre place."

Et cette place est au soleil. Beignebeac, c'est maintenant deux établissements situés à Sherbrooke qui comprennent une cuisine où on fabrique une cinquantaine de variétés de beignes dont 54 pour cent seront achetés pour être mangés à la maison, ce qui permet à Beignebeac d'être traitée comme une entreprise de fabrication, alors que le reste

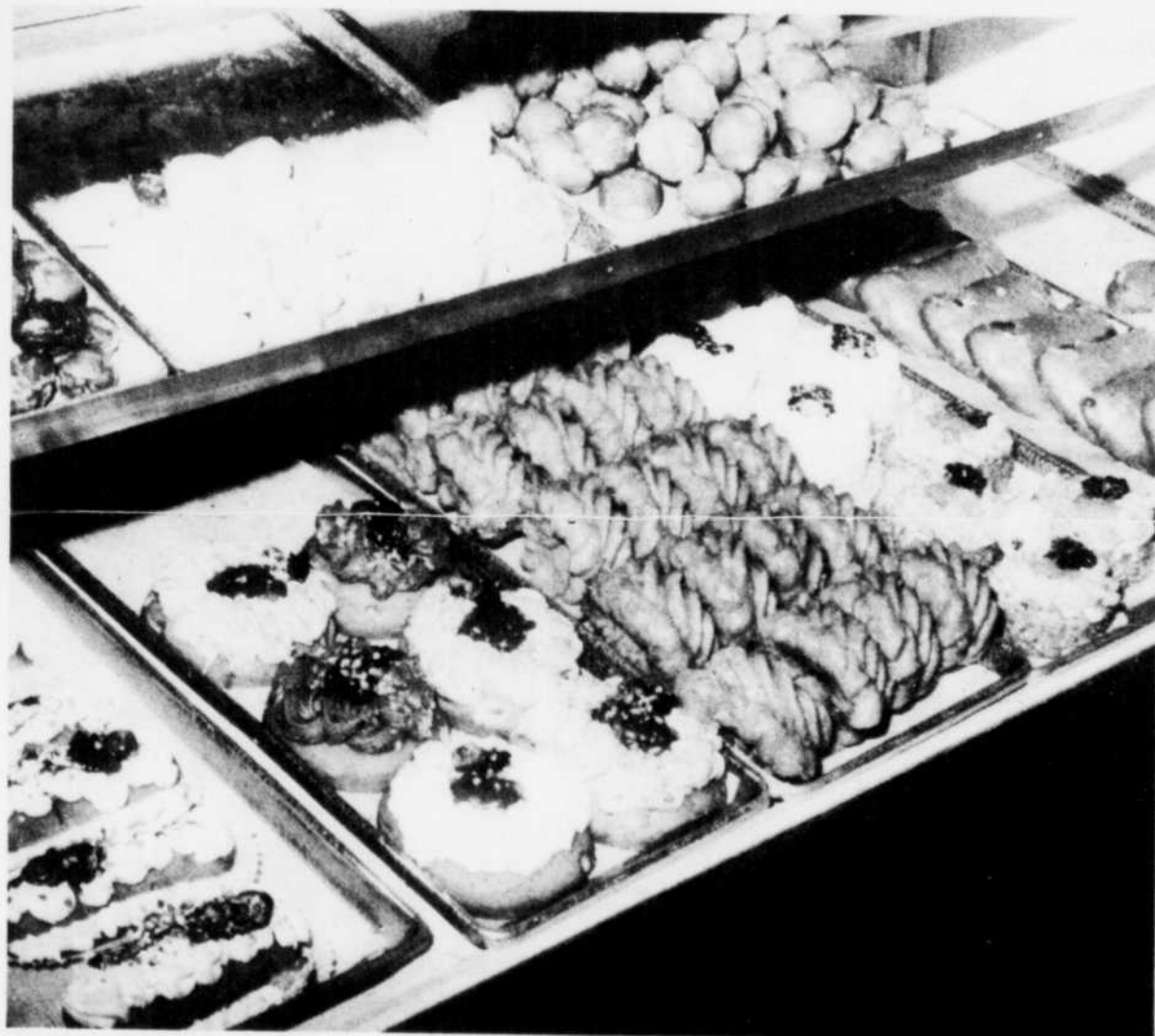
sera dégusté sur place dans le restaurant.

Beignebeac, c'est aussi 34 employés qui, sept jours par semaine, jour et nuit, mettent la main à la pâte et ont permis à l'entreprise de produire 1.900.000 beignes en 1980.

"Ici, on ne connaît pas le gros roulement de personnel que l'on déplore dans la restauration. Nos employés sont stables", de dire M. Ouellet en ajoutant qu'il était mieux ainsi car la formation est très longue puisqu'elle dure plus de six mois.

"On ne fabrique pas les beignes et les différents glacages à la légère. Il faut du doigté; il faut avoir la main et il faut sentir quand la pâte est prête. Nous ne travaillons pas dans une usine. Ici, tout est fait à la main et doit être bien fait."

Beignebeac voit l'avenir en rose. Maintenant que tout va bien, on envisage de céder des franchises afin que le nom Beignebeac sorte de Sherbrooke et couvre bientôt tout le Québec. Pourquoi pas?



Des dizaines et des dizaines de variétés de beignes sont en montre chez Beignebeac, de

quoi faire succomber saint Antoine à la tentation.

LA FIRME ACIER FASTECH

LTEE

Une des premières en importance au Québec pour la fabrication de ponts d'acier et de charpentes industrielles.

... possède une main-d'oeuvre compétente comptant plusieurs années d'expérience dans le domaine des structures d'acier. Un fort pourcentage des employés ont au-delà de 25 années d'expérience.

HISTORIQUE

L'histoire de la compagnie Fasco a débuté en août 1968. Autour de M. Gilbert Gagnon et de ses deux associés MM. Marcel Gagnon et Herminio Trincado maintenant résident de Sherbrooke, une équipe d'hommes qui possédaient déjà une vaste expérience dans le domaine des charpentes d'acier, s'installa dans le parc industriel de Boucherville. S'adressant d'abord aux petits commerçants et aux petits entrepreneurs de la région montréalaise, Fasco commença à réaliser de multiples travaux de charpente.

L'excellence du service, la compétence et la saine gestion de l'entreprise firent en sorte que la compagnie Fasco connut une croissance rapide. Les contrats de plus en plus importants se succédèrent. Centres d'achats, entrepôts, petites usines et appartements de la région métropolitaine devenaient des réalisations concrètes de Fasco.

Les années 1974 et 1975 furent particulièrement importantes. La réalisation de certains travaux d'envergure dotèrent Fasco d'une équipe administrative et technique permanente encore plus compétente. Bientôt, la production de l'usine de Boucherville totalisa 5.000 tonnes par année et une autre étape devait être franchie.

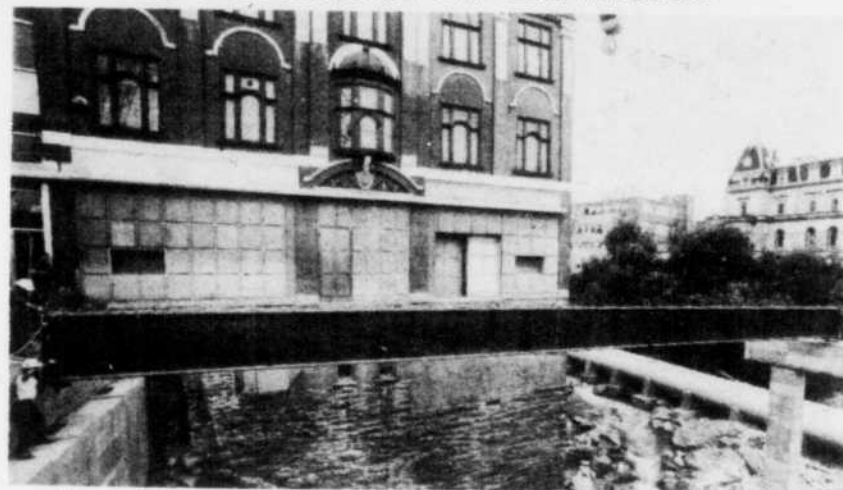
Pour pouvoir faire face à la demande, améliorer ses techniques et développer de nouveaux marchés, Fasco acheta la compagnie MacKinnon Structural Steel de Sherbrooke reconnue pour la compétence de sa main-d'oeuvre et sa technologie avancée.

Ce fut la naissance de Fastech qui oeuvre maintenant dans le domaine de la charpente lourde et de la structure spécialisée.

Fasco-Fastech, c'est une histoire à suivre!

Alfie M. Ward, Gérant général

NOUS OEUVRONS DANS TOUS LES SECTEURS DE L'ECONOMIE EN EXPANSION



Vue du site de la reconstruction du pont Hyatt, sur la rue Dufferin à Sherbrooke.



Site et structure du centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Usines, ponts, grosses structures, entrepôts, centre d'achats. Fastech peut desservir toutes les régions du Canada, des Etats-Unis et même de l'étranger, mais nous travaillons activement à mieux servir les marchés régionaux de la province.

Voici d'ailleurs quelques-unes de nos réalisations

- Pont Hyatt, Sherbrooke	215 tonnes
- QUENORD, usine de chlorure de sodium, Magog	410 tonnes
- Rivière Chaudière, Beauce	1200 tonnes
- Centre sportif Sherbrooke, Sherbrooke	
- Coop agricole de Granby, blocs B-C-D-E, Granby	534 tonnes
- Tour pour évaporateurs et entrepôt	1250 tonnes
- Ponts divers pour le ministère des Transports et des Terres et Forêts	2084 tonnes



575, rue Desforges, Sherbrooke, Qué.
J1H 1X5, tél.: (819) 566-4515

FASCO: 180, boul. Industriel
Boucherville
Tél.: 1-514-655-7172

Tout va bien pour l'entreprise bien gérée...

SHERBROOKE (GF) — Il est faux de dire que tout va mal pour l'industrie à Sherbrooke et il semble même que la récession que connaît le pays depuis des mois n'aura pas que des effets malsains tandis que le développement des entreprises se fait de façon moins spectaculaire ou moins visible qu'habituellement mais peut-être d'une façon tout aussi efficace.

Robert Delisle, directeur régional de la société RoyNat, est des plus optimistes et il tranche sur la plupart des gens qui déclarent que l'économie est à son plus bas et, partant, que les entreprises tirent la langue et s'assoient sur les acquis et qu'à ce chapitre les Sherbrookeois figurent parmi les administrateurs les plus conservateurs.

En fait, Robert Delisle se fie aux les activités de sa société



Robert Delisle

qui connaît le poulx de l'activité commerciale et industrielle et il en conclut que, même s'il n'y paraît pas à l'oeil du profane, il se fait énormément d'investissement présentement à Sherbrooke. "La ville bourdonne d'activités. Bien sûr, il ne s'agit pas de gros projets de construction ou d'implantation de grosses entreprises. Mais il n'y a pas que des entreprises de la taille de General Electric au monde. De nombreuses petites et

moyennes sociétés sherbrookeoises ont mis de l'avant des projets d'agrandissement, de modernisation. Cela ne se voit pas facilement mais n'en représente pas moins, en fin de compte, des sommes impressionnantes qui sont investies ici."

Un écremage

Mais il n'embarque pas tout le monde dans le même bateau. "Il est vrai que l'économie ne va pas bien et les taux d'intérêt sont des plus élevés. Mais une entreprise qui est bien menée continue de prospérer. Indéniablement, ce ne sont que les entreprises mal gérées qui se casseront les dents et fermeront boutique."

Robert Delisle est d'avis que les taux d'intérêt actuels ne peuvent être invoqués comme autant de coups de butoir portés contre la santé financière des entreprises.

Selon lui, la portion des dépenses reliées au financement d'une entreprise ne représente que 7 pour cent de son budget: "ce qui n'est pas assez élevé, compte tenu de l'importance de ces dépenses. A ce chapitre, on pourrait adresser des reproches bien plus amers à l'inflation qui amène les syndicats à demander des augmentations de salaire de 10 ou 15 pour cent puisque la masse sal-

ariale compte pour environ 10 pour cent du budget d'une entreprise."

"Si depuis 18 mois les taux d'intérêt s'affolent, les bons administrateurs ont réussi à contourner l'obstacle, à compenser, en trouvant de nouveaux marchés ou en exportant."

Se vendre

Par ailleurs, s'il est d'avis que Sherbrooke manque quelque peu de dynamisme, il croit qu'on n'a peut-

être pas besoin de General Electric dans le parc industriel. "On peut travailler avec les acquis. Nous avons la Maison de l'industrie, l'Office de planification et de développement du Québec et bien d'autres intervenants. La concertation se fait maintenant. Les gens bougeront. La seule façon de peupler le parc industriel, c'est de s'asseoir, de penser à ce qu'on a et de bien l'exploiter. Nos hommes d'affaires ont de multiples idées

qui ne demandent qu'à se réaliser", soutient-il.

"Le problème avec Sherbrooke, c'est qu'on a toujours pensé que l'autoroute des Cantons de l'est, l'université de Sherbrooke, la qualité de la vie en Estrie, étaient des avantages qui parlaient par eux-mêmes. Il faut se rendre compte que ce ne sont pas des avantages si évidents et qu'il faut les vendre. Il faut démontrer les avantages qu'offre l'université et les recherches

qu'elle permet. Il faut découvrir la sorte d'entreprise qui trouverait avantage à s'établir ici en profitant des laboratoires de l'université. Il faut aller trouver les dirigeants de ces entreprises et les inciter à venir ici."

RoyNat, société dans laquelle participent la Banque Royale (42 pour cent des actions), la Banque Nationale (34 pour cent), les sociétés de fiducie Montreal Trust (13 pour cent), Trust du Canada (10

pour cent) et le Trust Général du Canada (1 pour cent), se veut l'une des principales sources de fonds et de location à long terme à la disposition des petites et des moyennes entreprises du Canada.

RoyNat qui possède 31 bureaux au pays, 9 bureaux au Québec, dont celui de Sherbrooke ouvert depuis juillet 1978, RoyNat a un actif de \$744 millions. Plus de 40 pour cent de ses prêts ont été consentis au Québec.

Vos affaires vont bien! C'est le temps d'aller plus loin...

Les entreprises des secteurs manufacturier et touristique manifestent au Québec une vitalité remarquable. Et, dans bien des cas, tout ce qui leur manque pour aller plus loin, c'est un minimum d'aide financière ou technique.

Le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme a mis au point un ensemble de programmes pour stimuler le développement des entreprises, particulièrement celles de tailles petites et moyennes, pour qu'elles puissent aller plus loin...

Appelez l'un de nos bureaux:

Hauterive	(418) 589-5715
Hull	(819) 771-6239
Jonquière	(418) 547-9336
Longueuil	(514) 873-4446
Montmagny	(418) 248-3331
Montréal	(514) 873-5581
New-Cardinal	(418) 752-2220
Noranda	(819) 762-0865
Québec	(418) 643-8993
Rimouski	(418) 723-4440
Saint-Jérôme	(514) 436-6331
Saint-Georges	(418) 228-9537
Sherbrooke	(819) 565-0205
Trois-Rivières	(819) 379-6776
Victoriaville	(819) 752-9781
Ville de Laval	(514) 668-6535



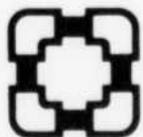
**Industrie, Commerce
et Tourisme**
Québec

Voici nos programmes:

	Aide Technique	Aide Financière
Services aux entreprises manufacturières		
Services-conseil	•	
Sessions d'animation	•	
Formation du personnel de relève		
Centre de diagnostic	•	
Intégration de stagiaires		•
Uni-PME		•
Innovation		
Modernisation-textile-bonneterie-vêtement		•
PME-innovatrice*		•
Innovation-meuble*		•
Innovation-chaussure*		•
Transactions et associations industrielles		
Service de transactions industrielles	•	
Aide à la création d'associations sectorielles		•
Aide aux associations sectorielles		•
Expo-profits et séminaires sur la sous-traitance	•	•
Prospection d'investissements	•	
Exportation		
Séminaires d'initiation aux techniques d'exportation	•	
Expositions et activités de promotion	•	•
Aide à la promotion des exportations		•
Missions commerciales à l'étranger	•	•
Accueil d'acheteurs étrangers		•
Accords industriels		
Missions d'accords industriels à l'étranger	•	•
Aide à la promotion d'accords industriels		•
Expansion touristique		
Crédit touristique		•
Participation à des programmes conjoints		•
Consultation en gestion hôtelière	•	

* Ce programme est administré dans le cadre de l'Opération Solidarité Économique (OSE).

Nous sommes fiers de contribuer à l'expansion économique de notre région!



A.R. WILSON-LTÉE
PLOMBERIE CHAUFFAGE
VENTILATION
270 AVENUE DUFFERIN SHERBROOKE
Tél.: 569-2509

... mais on ne peut en dire autant pour d'autres

SHERBROOKE (GF) — Les activités de la Banque fédérale de développement, mieux connue sous le sigle BFD, tournent au ralenti. Mais, pour être plus exact, il faut dire qu'une partie des activités de la BFD souffre du même mal que sa clientèle tandis que l'autre parties'en trouve revalorisée d'autant.

En effet, comme l'explique le directeur régional de ce service paragouvernemental relevant du ministère

surent les prêts (16.571 prêts pour \$866 millions au Canada en 1980) et la participation au capital-actions (83 placements d'une valeur de \$14.2 millions) ont considérablement ralenti leurs activités cette année parce que petites et moyennes entreprises souffrent de l'inflation et des taux élevés d'intérêt.

Par contre, les services de gestion-conseil ont multiplié leurs interventions, justement pour les mêmes raisons. Et, à ce chapitre, les interventions de la BFD prennent de multiples formes allant de CASE, un programme de consultation et d'aide à la gestion offert par des hommes d'affaires retraités, à l'organisation de sé-

minaires (1.656 en 1980 auxquels ont participé plus de 25.000 personnes).

"Nous remarquons que plusieurs entreprises avec qui nous faisons affaire connaissent des difficultés présentement et ce, autant à Sherbrooke que dans l'ensemble du pays. Leur donner de l'argent ne serait qu'un pis-aller ou

vaille-t-elle au mérite et laisse s'exercer le phénomène d'épuration qui doit se faire. "Nous n'allons pas à l'encontre des lois du marché."

Elle s'intéresse donc tout particulièrement aux entreprises qui ne sont pas marginales vaille-t-elle au mérite et laisse s'exercer le phénomène d'épura-

Estrie presque également répartie dans le secteur commercial et dans le secteur industriel. L'an passé elle leur a prêté quelque \$50 millions.

"Nous prévoyons que la présente situation peut durer encore tout l'été et jus-

qu'à l'automne. Présentement nous accusons une importante baisse dans le nombre des petits prêts alors que les gros prêts se maintiennent; ce qui peut confirmer la théorie qui veut que les meilleures entreprises ne se laissent pas arrêter par la

morosité de l'économie alors que les plus petits sont nettement problématiques", de conclure M. Blouin en estimant que le milieu des affaires à Sherbrooke est quelque peu conservateur "mais loin d'être infirme ou l'enfant pauvre de la famille."



Daniel Blouin

fédéral de l'Industrie et du Commerce, Daniel Blouin, les services financiers qui as-



Banque fédérale de développement

serait investir à pure perte. Les entreprises les plus malades souffrent surtout parce qu'elles ont des problèmes de gestion, d'administration. Il faut donc soigner le mal à la source", de dire Daniel Blouin.

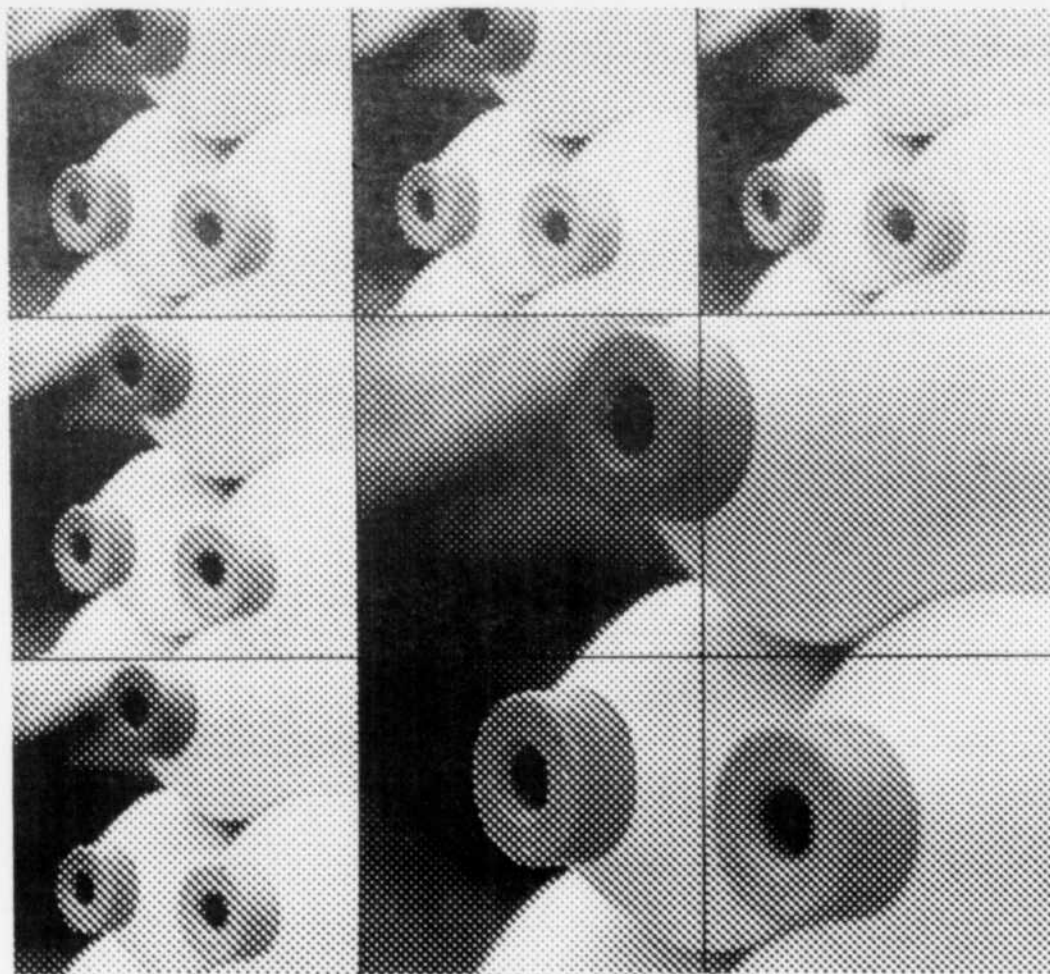
Au mérite

Aussi, la BFD tra-

tion qui doit se faire. "Nous n'allons pas à l'encontre des lois du marché."

Elle s'intéresse donc tout particulièrement aux entreprises qui ne sont pas marginales et qui méritent un bon coup de pouce.

La Banque possède plus de 500 clients en



QUÉBEC, BASE DE NOS ACTIVITÉS!

Dominion Textile Inc. exploite 38 unités de fabrication dans le monde, dont 18 sont situées au Québec, 7 en Ontario et une en Nouvelle-Écosse pour un total de 26 au Canada. La société compte également 12 usines à l'extérieur du Canada, dont 6 aux États-Unis, 5 en Europe et une en Amérique du Sud.

Mise sur pied en 1905, Dominion Textile est le résultat d'une fusion de 4 compagnies québécoises et c'est dans cette province qu'elle a acquis son expertise en fabrication de produits textiles, expertise qui lui assure aujourd'hui une présence remarquable sur les marchés internationaux!

dominion textile inc.

METROLITHO INC.
IMPRIMEURS • LITHOGRAPHES • STUDIO D'ART

4001
BOULEVARD PORTLAND
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1L 1X9
TÉL. /563-4001

La direction et le personnel de Metrolitho Inc. sont heureux et fiers d'annoncer qu'ils sont installés dans leur nouvel immeuble, situé dans le Parc Industriel de Sherbrooke, à l'angle du boulevard Portland et de la rue de Boucherville.

Rendus nécessaires par l'expansion qu'a connue notre entreprise au cours des dernières années, ce réaménagement dans des locaux beaucoup plus spacieux de même que l'acquisition de nouveaux équipements nous permettront non seulement d'accroître notre capacité de production mais aussi d'améliorer les standards de qualité qui ont jusqu'ici contribué à établir notre réputation dans le domaine des arts graphiques.

4001 est désormais le chiffre à retenir pour faire appel à nos services: bureaux et ateliers sont situés au **4001** du boulevard Portland et notre nouveau numéro de téléphone est: **563-4001**.

Nous profitons de l'occasion pour remercier très sincèrement les nombreux et distingués clients qui nous ont honorés de leur confiance et même de leur fidélité et nous aimons croire que, dans plus d'un cas, nous avons contribué, à notre façon, à leur succès.

Grâce à ce nouveau départ et à notre personnel hautement qualifié, nous sommes plus que jamais prêts à bien vous servir.



Un potentiel certain, une structure industrielle solide et pourtant...

SHERBROOKE (GF) — "Il est certain que Sherbrooke a tout le potentiel pour connaître une vie économique des plus dynamiques. Tout est là. Quant à nous, nous avons foi dans ses possibilités et notre régionalisation est le signe le plus évident de notre volonté de maintenir, voire d'accentuer notre participation au développement économique de la région."

C'est ce qu'estime l'administrateur du bureau régional du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale, Georges-Henri Goulet.



Georges-Henri Goulet.

Pour cet homme qui a grandi à Sherbrooke, qui a demeuré longtemps à Québec et qui n'est de retour que depuis quelques mois, il est difficile de dresser un tableau de la situation sherbrookoise. Aussi se fait-il prudent.

"Sherbrooke possède un potentiel énorme au point de vue de l'enseignement, du tourisme, des loisirs, de l'habitation, de la vie sociale, etc. Sa base industrielle est bonne d'autant plus que le textile qui en constitue une assise importante, traverse une période plus stable. La main-d'œuvre, en autant que je peux en juger, est bien qualifiée. Rien ne fait défaut. Pourtant..."

"Pourtant, on ne semble pas connaître l'expansion que l'on devrait connaître, du moins si l'on en croit certains chiffres comme ceux qu'avancait dernièrement un hebdomadaire spécialisé dans l'information à caractère économique."

Le journal Finance écrivait en effet que l'Estrie possédait en 1964 151 entreprises manufacturières qui employaient 9.372 personnes. 17 ans plus tard, il n'y a plus que 145 entreprises qui embauchent 9.414 personnes. La dernière usine d'importance à ouvrir ses portes est celle de la société Lowneys fondée en 1963.

Initiative locale

"A mon avis, un autre problème ici vient du fait que la plupart des grosses entreprises proviennent de l'extérieur et que l'on semble avoir négligé les initiatives locales. Certes, il y en a et elles sont exemplaires. On peut penser à la firme ETMW ou à Provigo mais elles sont fort peu nombreuses et ne sont guère le reflet de notre potentiel."

Georges-Henri Goulet soutient que le développement économique ne se fait pas par l'intermédiaire d'organismes tels que le ministère de l'Ex-

pansion économique régionale mais repose sur le dynamisme des entrepreneurs de Sherbrooke.

Toutefois, ce ministère, comme les autres organismes d'aide à l'entreprise, ne mésestime pas son rôle. "Quant à nous, nous ne pouvons pas nous contenter d'être des bailleurs de fonds. Notre responsabilité sociale est plus exigeante. Non seulement devons-nous éviter de subventionner à tort et à travers mais encore devons-nous assurer le maximum d'efficacité."

Ainsi, Georges-Henri Goulet et Claude Dussault, l'agent chargé de l'analyse des projets, ont-ils le mandat d'être également des conseillers. Ils rencontrent les hommes d'affaires, étudient les projets d'implantation, d'a-

grandissement ou de modernisation qu'on leur soumet, recommandent ou non le versement d'une subvention et assurent le suivi afin de vérifier si l'argent a bien été utilisé.

Le ministère ne possède des bureaux au 1335 King Ouest que depuis le 13 janvier. "Toutefois, le ministère venait quand même en aide aux entrepreneurs de la région mais les hommes d'affaires devaient se rendre à Montréal pour obtenir les renseignements et l'aide nécessaires. Ce qui pouvait causer de sérieux problèmes voire même être un frein aux projets de plusieurs propriétaires de petites et moyennes entreprises. Ce sont eux qui tireront le plus d'avantages de la régionalisation."

Le ministère ne

possède pas de statistiques propres à la ville de Sherbrooke. Pour l'ensemble de la région 05, entre 1969 et le 31 décembre 1980, il a versé \$76.1 millions à 296 sociétés qui ont investi \$147.3 millions et créé 6.177 emplois.

"Si ces chiffres peuvent sembler peu

importants, surtout lorsqu'on sait que le ministère a versé durant cette période pas moins de \$1.9 milliard dans l'ensemble du Québec, il faut savoir que la région de Sherbrooke a eu droit à sa quote-part. Elle a reçu \$333 per capita contre \$320 ailleurs dans la province."



PLAQUES-FEUILLES

- Angles-Poutres — Pipes
- Acier d'armature
- Machine de découpage de forme
- Nouvelle facilité d'entreposage

SIMMONDS

Entrepôt d'acier

1931 est, rue Galt
Sherbrooke, J1G 3H9
563-4155

63312



L'apport de l'industrie de la restauration au bilan économique de Sherbrooke et des villes voisines est de plus en plus important.

Provigo

une réalité économique du Québec présente au Canada et aux Etats-Unis.

Une entreprise dynamique, car en 10 ans:

—les ventes ont décuplé pour atteindre 2.6 milliards \$;

—les actifs sont passés de 37.2 millions \$ à 450 millions \$;

—l'avoir des actionnaires, de 12.7 millions \$ à 110 millions \$ et

—le nombre d'employés, de 800 à 7,800.



provigo

64159

"Les hommes politiques touchent à tout, excepté à nos affaires..."

(Jacques Roy)

SHERBROOKE (GF) — "Sherbrooke est une ville stable et une ville stable est une ville qui régresse. Et point n'est besoin de chercher de midi à quatorze heures pour identifier la cause fondamentale de ce marasme: il provient de l'absence de leadership politique à tous les niveaux, au niveau municipal comme au niveau provincial et au niveau fédéral."

Ce jugement, c'est Jacques Roy, le responsable de la direction administrative et financière de la Fédération des caisses po-



Jacques Roy

lie par le chiffre de la population qui ne change guère depuis des années et par la baisse du nombre des entreprises établies à Sherbrooke — repose sur le manque d'envie des politiciens.

"Tous les gens que nous avons élu depuis des années se sont occupés de tout sauf de nos affaires. Ils ont lamentablement échoué. Pendant que l'on essayait d'obtenir l'important contrat de la société General Electric, l'un d'eux préférait même s'enfermer à l'ONU. Nous avons manqué le bateau dans le cas du service de cartographie du ministère canadien de l'Energie et des Ressources et de General Electric. C'est désastreux."

Ne niant pas que

l'on a peut-être les politiciens que l'on mérite, M. Roy estime par contre qu'un changement semble se dessiner à l'horizon. Les prochaines élections, notamment les élections provinciales qui devraient se tenir en avril, fourniront à cette volonté de changement l'occasion de se manifester.

Jacques Roy estime en effet que les Sherbrookoises sont en train de se réveiller d'une léthargie qui a duré très longtemps. Le dynamisme d'hommes qui ont posé plusieurs gestes concrets ces derniers temps (et M. Roy fait référence à SODEQ-Estrie et à la Maison de l'industrie), se répercutera sur toute la population qui verra à prendre ses affaires en mains.

Optimisme

"Pour toutes ces raisons, je suis des plus optimistes quand au proche avenir", ajoute-t-il. "Nous avons pris conscience

de notre sous-développement et nous entendons corriger la situation."

La Fédération des caisses populaires et d'économie Desjardins veut être de la partie. "Depuis trois ans environ, la Fédération est davantage motivée à participer à l'essor économique de Sherbrooke. Non seulement elle a accru le nombre et le montant de ses prêts commerciaux mais elle participe directement à la réussite de projets concrets comme SODEQ-Estrie dans laquelle nous avons investi \$450,000, soit le cinquième du portefeuille de cette société."

Par ailleurs, M. Roy souligne le rôle que joue la Fédération en prêtant de l'argent aux caisses populaires qui injectent cet argent directement dans l'économie de Sherbrooke. D'ailleurs, l'ensemble des sommes déposées dans les caisses de Sherbrooke est investi directement dans la région.

Les dernières statistiques compilées au 31 décembre 1981 montrent que les 12 caisses populaires de Sherbrooke avaient un actif de \$170.4 mil-

lions alors que l'actif total de la Fédération est de \$514 millions. Selon Marcel Labonté, les caisses de Sherbrooke ont été responsables de 33

pour cent des prêts des caisses du territoire couvert par la Fédération. Elles ont prêté \$129.3 millions et ont des réserves de \$4 millions.

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE ET DES ENTREPRENEURS — ELECTRICIENS



GUILLEVIN INTERNATIONAL INC.

Distributeur de fournitures électriques en gros

Normand AINSLIE, gérant

75e ANNIVERSAIRE

315, Marquette - 567-3918 - Sherbrooke

63470

EE CANADA

La société d'ingénierie Combustion Itée

2085, rue Roy — Sherbrooke

63468

marimac
MANUFACTURE
au 4005, rue Comptois, Sherbrooke

- * 150 employés
- * 50,000 pieds carrés
- * fournisseurs de draperies aux plus importants détaillants du Canada.



62076

marimac
MAGASIN
DE SURPLUS
DE MANUFACTURE
au 2516, King ouest.
OU VOUS
EPARGNEZ
TOUJOURS DE
20 A 50%.

Une entreprise à la fine pointe du progrès

LA COMPAGNIE LOWNEY
LTEE

1, Ave Lowney,

Sherbrooke

DOMINION TEXTILE ou la lutte pour des QUOTAS

par Gilles Fisette

SHERBROOKE — La croyance populaire veut que les secteurs mous (faibles) de l'économie, le textile et le papier pour ne nommer que ceux-là, traversent une période plus euphorique après avoir frôlé la catastrophe. Pour eux, la baisse du dollar a été bénéfique.

Toutefois, comme l'explique Raymond-E. Nicol, le directeur de l'usine Tissage Sherbrooke (600 employés) de la rue Pacifique, la réalité est un peu plus compliquée que cela.

En fait, l'industrie du textile ne se plaint et il est vrai que les machines tournent à une bonne cadence mais c'est davantage relié à la propre force d'une industrie qui pourrait aller encore plus de l'avant si elle ne souffrait pas de l'insécurité que lui impose l'histoire des quotas.

Ainsi, de dire M. Nicol, "la faiblesse du dollar canadien nous aide surtout à exporter nos marchandises qui se retrouvent dans quelque 80 pays. Toutefois, il faut savoir que seulement 35 pour cent des ventes se font à l'étranger. Par ailleurs, les avantages que nous procure un dollar dévalué sont contrebalancés par le fait que nous payons au gros prix notre matière brute comme le coton qui ne se cultive pas au Canada et que l'on doit acheter aux États-Unis d'où provient également l'ensemble de notre équipement. Aussi les avantages et les désavantages d'un dollar canadien faible sont probablement égaux dans la balance et ne peuvent donc pas expliquer notre succès actuel."

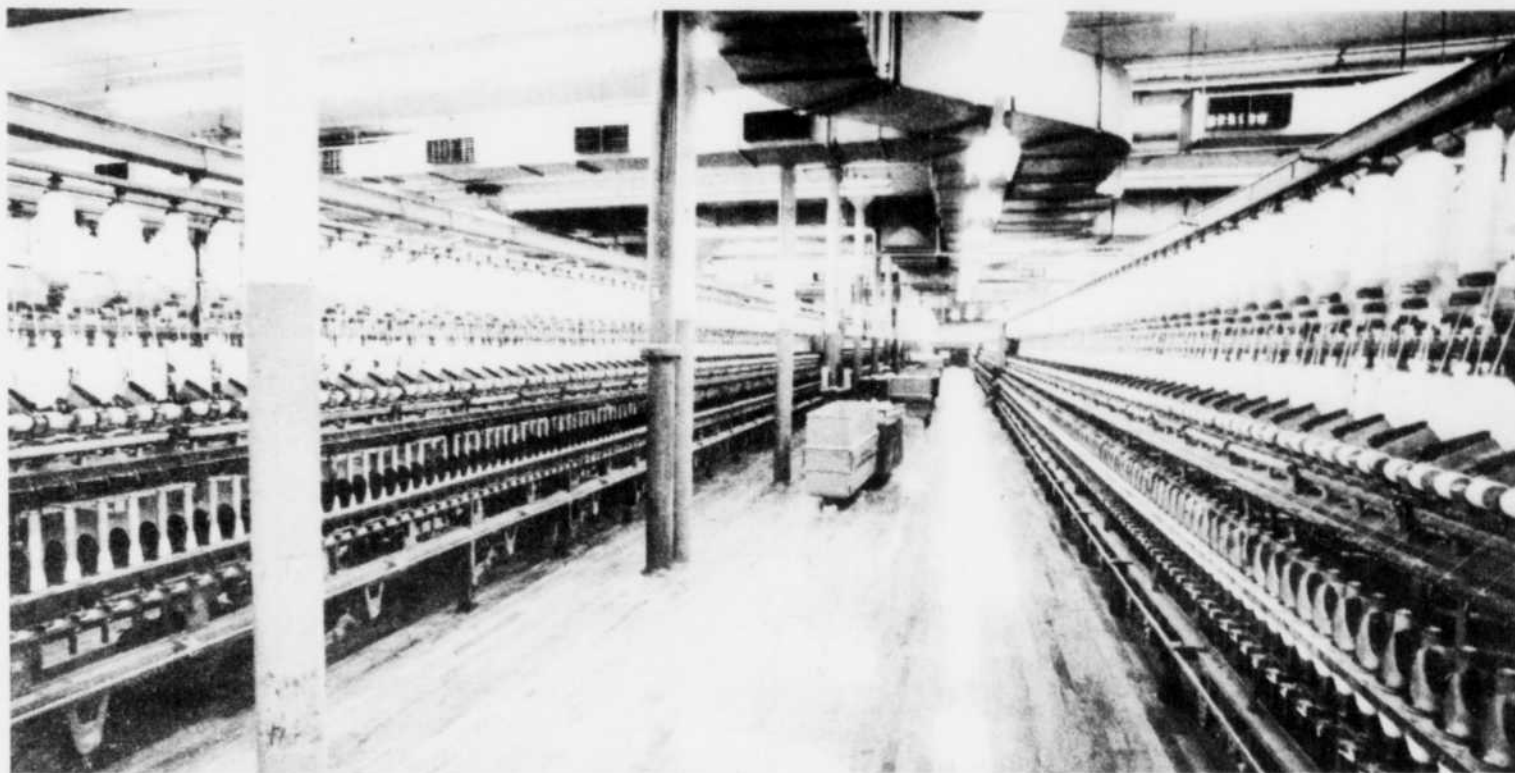
Pour comprendre l'état actuel dans l'industrie du textile il faut peut-être mélanger des ingrédients comme le souci de modernisation des équipements, une expansion prudente, un climat de travail plus stable et l'abolition de la taxe de vente sur les produits du textile "dont nous

n'avons pas encore calculé l'impact."

Quotas

Selon M. Nicol, Dominion Textile va très bien et irait encore plus de l'avant si ce n'était l'épée de Damoclès que représentent les quotas à fai-

Suite en page 9



L'industrie du textile pourrait aller encore plus de l'avant si elle ne souffrait pas de l'insécurité que lui impose l'histoire des quotas.

(Photo La Tribune par Doug Gerrish)



SHERBROOKE...

LA VILLE IDEALE OÙ IL FAUT INVESTIR

NOS RESSOURCES

Un bassin de plus de 75 000 travailleurs, professionnels, techniciens et travailleurs de métiers hautement spécialisés.

Deux universités et deux collèges pré-universitaires où se côtoient francophones et anglophones.

Une société biculturelle.

Un réservoir inépuisable d'eau.

Pouvoir hydro-électrique en quantité suffisante pour accommoder tous les types d'industries.

Un réseau routier moderne et complet.

Un aéroport reliant Sherbrooke au reste du monde.

Le Maire de Sherbrooke — **Me Jacques O'Bready**

MEMBRES DU CONSEIL

M. Antonio Pinard, ouest

M. Roger Gingues, ouest

M. Réginald St-Laurent, ouest

M. Roméo Bergeron, ing. centre

M. Gaston Goulet, nord

M. Jean-Guy Archambault, nord

M. Camille Fortier, nord

M. Claude Dallaire, est

M. Robert Boisvert, est

M. Gérard Déziel, est

Publié par:

Service des Relations publiques
Ville de Sherbrooke

L'avenir de Sherbrooke se jouera au cours des deux prochaines années, selon Pierre Deland

SHERBROOKE (GF) — La ville de Sherbrooke n'a peut-être pas connu le développement économique auquel elle aurait eu droit en raison de sa situation géographique et de l'importance de sa population. Mais là, elle n'a plus le choix et les deux prochaines années seront cruciales en ce sens et rater ce train pourrait signifier avoir raté le dernier train.



Pierre Deland

Tel est l'avis de Pierre Deland, délégué régional de l'Office de planification et de développement du Québec, qui croit qu'il ne fait pas de doute que le temps des études et des bonnes intentions est révolu et qu'il faut maintenant que tous les intervenants se donnent la main et... agissent.

Et le pain sur la planche ne manque pas. L'OPDQ, lui, est d'avis que l'on a suffisamment parlé du projet de l'agrandissement de l'hôtel de ville, de la construction du palais de justice, du projet du plateau Marquette, de l'aménagement des vieux édifices de la Paton où des logements pour personnes âgées et des condominiums seront aménagés sous peu, de la création du musée régional, du développement de la rue Alexandre, de la rue Blewèdère, de la revitalisation du centre-ville et de l'aménagement du lac des Nations et de la rivière Magog, bref de tout ce que l'OPDQ classe dans son dossier "grand centre-ville" et qui figure dans ses priorités.

"Mais l'OPDQ ne peut pas se faire le maître d'oeuvre de tous ces travaux. Notre travail consiste à favoriser le développement régional en identifiant et en utilisant les ressources au mieux mais on ne peut faire plus. Les intervenants, gouver-

nement, municipalité et entreprise privée, doivent faire leur part."

C'est d'ailleurs à ce chapitre que Pierre Deland identifie un des obstacles au développement de Sherbrooke. "Tous les outils sont bien en place à Sherbrooke. Pour ce qui est des services, des institutions prêteuses, des organismes d'aide et d'encadrement, nous sommes privilégiés. Toutefois, nous avons un sérieux manque de promoteurs privés. Personne ne risque. Et on peut également étendre ce jugement aux organismes comme la Caisse d'entraide économique qui parle de projets depuis des années mais qui n'accouche de rien."

Ce manque d'entrepreneurs qui osent se vérifier dans le tableau de la répartition régionale des sommes d'argent dépensées à même le fonds de développement régional. Alors qu'au Québec la réalisation de 141 projets a nécessité des dépenses de \$34,3 millions, seulement cinq projets dont la réalisation a nécessité l'appropriation d'un montant de \$879,750 ont été soumis à l'OPDQ.

Planification et développement

Comme son nom l'indique, l'OPDQ a un double rôle: planification et développement. "Mais, maintenant, je pense que nous devons axer nos efforts sur le développement", de dire Pierre Deland en expliquant que l'OPDQ a modifié sa stratégie. Auparavant, l'OPDQ y allait à grand renfort de publicité pour annoncer les programmes d'aide à la création d'emplois et d'entreprises. Et il faisait face à des projets dont la majeure partie était des plus farfelus.

Désormais, l'OPDQ identifiera les entreprises et les gens à qui un coup de pouce sera bénéfique.

Selon Pierre Deland, il est certain que Sherbrooke a un potentiel qui est mal utilisé. Les entreprises sont méconnues, les capacités sont mal utilisées et les ressources de la ville sont mal vendues. L'OPDQ entend se déplacer, rencontrer les dirigeants des petites et des moyennes entreprises les plus prometteuses et travailler avec eux à la réalisation de projets d'agrandissement ou de consolidation des activités.

"Nous nous devons

maintenant de choisir des entreprises-cibles privilégiées, aller rencontrer leurs dirigeants et travailler de concert avec eux."

Faisant référence à l'affaire General Electric et à d'autres projets majeurs, Pierre Deland remarque que les gens ne semblent pas suffisamment conscients de la force de persuasion que représentent les services et notamment le réseau d'enseignement particulièrement développé à Sherbrooke. Ainsi, dit-il, on laisse à l'université un caractère encore trop pédagogique et on néglige d'utiliser toutes ses ressources techniques et

humaines.

C'est un peu pour

toutes ces raisons que

me: "Je suis optimiste mais..."



Pinkerton

DU QUÉBEC LIMITÉE

SECURITE

AGENTS
AGENTS ARMES
HOTELLES
GREVES
SERVICE D'ESCORTE
PATROUILLES CANINES
EVENEMENTS SPECIAUX
ETUDES DE SECURITE
SERVICE DE PATROUILLES ET D'INSPECTIONS



INVESTIGATION

ETUDES INTERNES
ENQUETES DES ANTECEDENTS
SERVICES DES ACHATS
RECLAMATIONS D'ASSURANCE
SURVEILLANCE
SERVICES DES INVENTAIRES
VERIFICATIONS DES OCCUPATIONS
DETECTIVES POUR MAGASINS
PROTECTION DE LA PERSONNE

NOTRE SERVICE DE SECURITE INDUSTRIEL affecté aux complexes immobiliers a l'habitude de traiter les problèmes de protection particuliers aux édifices commerciaux ou industriels à multiples étages. De pair avec un service général de sécurité d'un édifice, nous pouvons fournir des préposés (hommes ou femmes) aux ascenseurs, au service de renseignements et, lorsque requis, un personnel pour visites guidées.

- **MONTREAL** — Suite 310, 1980 ouest rue Sherbrooke, Montréal, Québec H3H 1E8 Tél.: (514) 935-2533
- **SHERBROOKE** — Suite 205, 230 ouest rue King, Sherbrooke, Québec J1H 1P9 Tél.: (819) 565-0161
- **QUEBEC** — 4050 boul. du Jardin, Charlesbourg, Québec G1G 5S9 Tél.: (418) 627-2560

Au service du Québec depuis 1899

1175 EST RUE GALT
SHERBROOKE, QUE.

Tél. (819) 569-6321



SERVICE DIESEL INDUSTRIEL



Tout pour l'auto — Camion — Diesel

NOEL MENARD, Gérant Division Automotrice

Visitez notre exposition de
manufacturiers les 31 mars et 1er
avril 1981 de 18 h 00 à 23 h 00.

Salle Evolution,
Rock Forest

64158



Le Groupe-conseil S.M. inc.

345, rue Boucherville
Sherbrooke, Québec
J1L 1X8
Téléphone: 819/566-8855

2545, avenue Delorimier
Longueuil, Québec
J4K 3P7
Téléphone: 514/651-0981

Les Consultants industriels S.M. inc.

Division génie industriel

Les Consultants S.M. inc.

Division surveillance et conception

Labo S.M. inc.

Division laboratoires

La Société de gérance S.M. inc.

Division gérance de construction

Dominion Textile ou la lutte des quotas

LA TRIBUNE, SHERBROOKE, SAMEDI 14 MARS 1981 F 9

Suite de la page 7

ble portée dans le temps. "Présentement, les compagnies canadiennes occupent 48 pour cent du marché canadien et les quotas (les compagnies canadiennes ne peuvent compétitionner les compagnies asiatiques qui n'ont pas les mêmes

contraintes sociales, salariales) qui protègent cette marge prennent fin avec l'année 1981. Que décideront les ministres fédéraux qui doivent composer avec toutes sortes de contingences? Nous ne le savons pas. Notre sort est entre leurs mains. Mais qu'ils décident de reconduire les quotas pour un an ou deux ou trois et nous, nous nous retrouvons devant l'impossibilité de décider quoi que ce soit concernant

l'expansion de notre compagnie. Pour une entreprise, il est impossible de construire sur tant d'incertitudes. C'est pourquoi les compagnies de textile font pressions pour obtenir des quotas qui

leur assureraient un marché jusqu'à au moins 1990. "Là, on pourrait manoeuvrer", de dire M. Nicol qui rajoute que les compagnies rêvent également de se voir octroyer une part du marché plus importante. "Nous pourrions, avec 50, 51 pour

Suite en page 10



Jacques Thérberge, surintendant de l'usine de filature. (Photo La Tribune par Doug Gerrish)



Conrad Bessette, superviseur du personnel. (Photo La Tribune par Doug Gerrish)

VOUS VENDEZ OU ACHETEZ?

POUR VENDRE

POUR ACHETER

Les courtiers en immeubles peuvent vous épargner temps et problèmes. Ils connaissent les conditions du marché... les propriétés à vendre... les meilleures aubaines. Ils connaissent les procédures... et peuvent vous aider à régler les nombreux détails suscités par une vente d'immeuble. Il est sage de faire appel à leurs services pour vendre ou acheter une propriété.

Pour dénicher un courtier, consultez la section des Petites Annonces de chaque jour.

la tribune

Les Petites Annonces: 569-9501

1950, rue Roy — Sherbrooke — J1K 2X8



thermoshell

HUILE A CHAUFFAGE

Del Séguin, directeur

SHELL CANADA

LTEE

290, WELLINGTON SUD.
SHERBROOKE

569-5991

Dominion Textile ou la lutte des quotas

Suite de la page 9

cent du marché canadien, non pas accélérer notre cadence mais faire fonction-

ner les machines six ou sept jours par semaine. Nous pourrions employer une

équipe de chevauchement qui pourrait, par exemple, se composer d'étudiants qui désirent payer leurs études."

La raison du succès dans le textile, chez Dominion Textile en

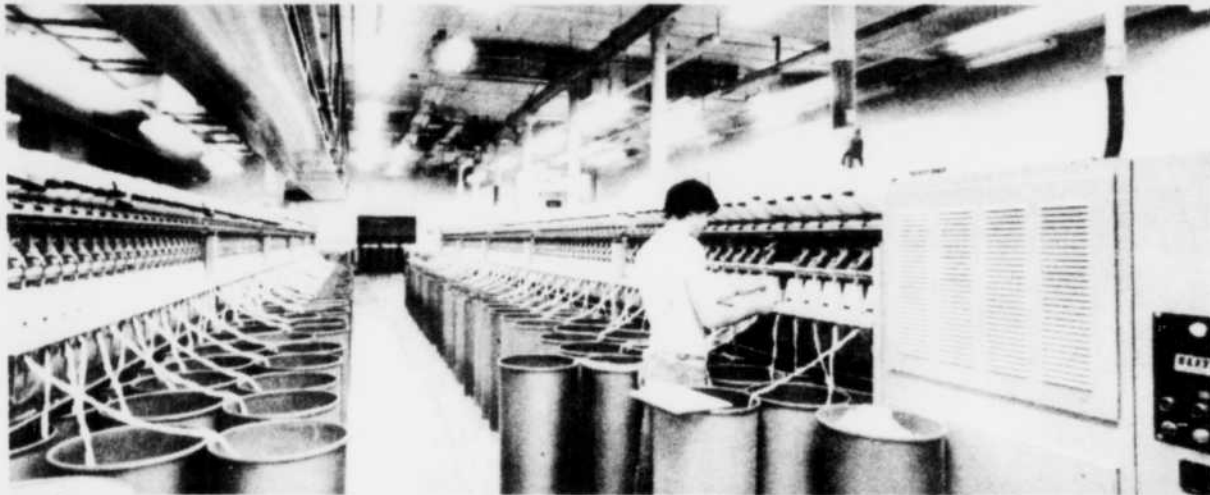
tout cas, vient du fait que la compagnie a su rationaliser ses opérations et parce qu'elle ne s'est pas gênée pour réinvestir ses profits dans ses usines.

La compagnie a in-

vesti dans la modernisation de ses usines au delà de \$100 millions au cours des cinq dernières années. "Nous allons dépenser plus de \$70

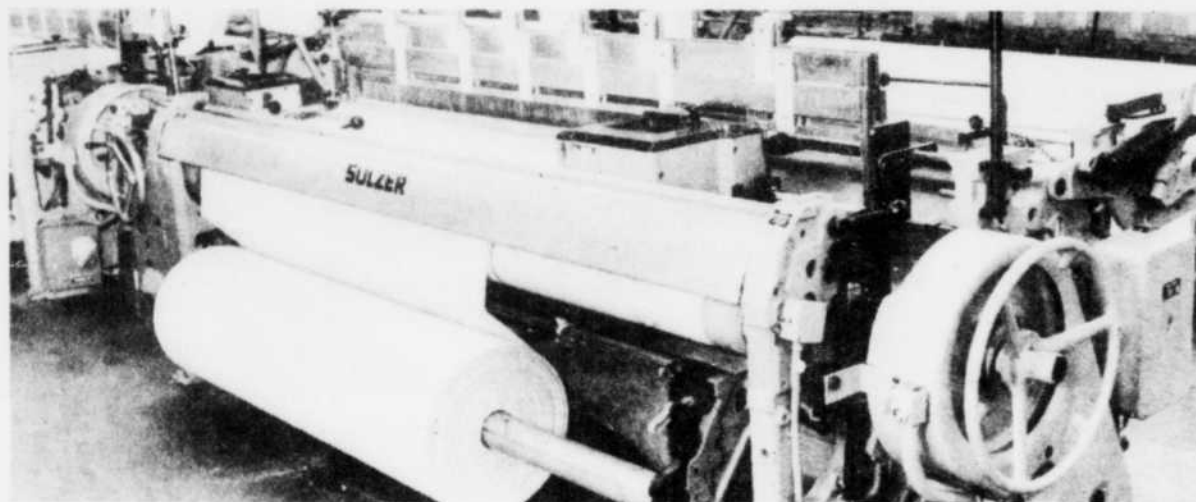
millions cette année d'investir plus de \$350 millions au cours du

Suite en page 11



Seulement 35 pour cent des ventes de textile se font à l'étranger, affirme M. Raymond Nicol, directeur de l'usine Tissage Sherbrooke.

(Photo La Tribune par Doug Gerrish)



La raison du succès chez Dominion Textile vient du fait que la compagnie a su rationaliser ses opérations et parce qu'elle ne s'est

pas gênée pour réinvestir ses profits dans ses usines.

(Photo La Tribune par Doug Gerrish)

Saviez-vous que...?

Les caisses de la Fédération se sont classées au second rang du Québec derrière les caisses de la région Richelieu-Yamaska. "Et nous visions la première place en 1981", avoue Jacques Roy.

La première caisse

populaire à s'établir à Sherbrooke a ouvert ses portes en 1935. Il s'agit de la Caisse populaire sociale qui est située rue King ouest, à la hauteur du cénotaphe élevé à la mémoire des soldats morts au cours des deux guerres mondiales.

2 FOIS
plus de
CHANCES
avec
LES PETITES
ANNONCES
de
la tribune
569-9501



Colt Industries



Garlock de Sherbrooke Ltée

4100 Rue Garlock Sherbrooke, Québec

(819) 563-8080

63087

AMERICAN BILTRITE

200, Bank, Sherbrooke



Etabli en 1908.

Nous employons 400 personnes.

4 divisions principales de produits représentant plus de 3,000 articles différents.

62072

10% à 20% de RABAIS

CARREAUX DE CERAMIQUE

- SALLE D'ÉCHANTILLONS
- CHOIX TRÈS VARIE • VENTE GROS ET DETAIL
- SERVICE DE CONSULTATION, D'ESTIMATION GRATUITE, DE LOCATION D'OUTILS POUR POSE, ETC.

• LA VENTE •

SE POURSUIT JUSQU'AU 15 MARS 1981

AUSSI: SPECIALITES DE TOUTES SORTES POUR LA CONSTRUCTION.

Cérapro inc.

Compagnie affiliée à E.T. Terrazzo Tuile Marbre Ltée
650, Lavigerie, Sherbrooke, Qué., J1G 2X2. Tél. 567-2336
Armand Dussault, prop.

63091x

EPARGNE

- * Epargne véritable
- * Epargne retraite
- * Epargne logement
- * Epargne éducationnelle
- * Dépôt à terme
- * Participation différée aux bénéfices

FINANCEMENT

- * Prêt personnel
- * Hypothèque résidentielle
- * Hypothèque commerciale
- * Hypothèque industrielle
- * Nantissement commercial

CAISSE D'ENTRAIDE ECONOMIQUE DE SHERBROOKE

2727 King Ouest,

Tél.: 566-6212

Institution inscrite à l'assurance dépôt du Québec.



62985

Dominion Textile ou la lutte des quotas

Suite de la page 10

prochain quinquennat pour nous tenir à la toute fine pointe de la plus récente technologie dans le domaine."

A Sherbrooke, l'usine de filé Domil, également sur la rue Pacifique (250 employés), a connu un projet d'expansion qui a fait surgir une nouvelle bâtisse au coût de \$4.7 millions. En opération depuis les Fêtes, cette nouvelle bâtisse renferme une douzaine de nouveaux métiers à filer d'une

technologie si récente qu'elle permet une production accrue de six à sept fois par rapport aux machines précédentes. On y a créé également 66 nouveaux emplois.

A l'usine de M. Nicol, on vient également de terminer un projet de \$1 million qui a permis de rénover certaines machines de cardage et de doter l'usine d'un système adéquat de dépoussiérage.

Cadre de travail

Ce système de dépoussiérage tout comme la volonté de la compagnie d'amener les employés à porter des protecteurs d'ouïes (le bruit produit par les machines tournent autour de 100 décibels) démontrent le souci que la compagnie a non seulement de se conformer aux normes anti-pollution mais également de donner un cadre de travail plus viable à ses employés.

Et là, M. Nicol

prend un air de fierté mal caché. "Nous avons construit des salles d'habillage et des cafétérias très modernes à toutes les étages de l'usine. J'ai également débloqué des fonds et fait construire au bout de l'usine un terrain de bal-molle pour nos employés. Dès ce printemps, je compte y ajouter quatre emplacements pour les joueurs de fers et, plus loin, près de la rivière, j'aménagerai un coin pique-nique avec des foyers de

brûques. De tout cela, les gens du quartier pourront en profiter également."

Dans son usine, M. Nicol a également un plan quinquennal d'expansion qui prévoit l'achat d'une centaine de métiers des plus modernes.

"L'industrie du textile est donc des plus optimiste. Nous avons réalisé des ventes de plus de \$750 millions et on devrait atteindre le milliard de dollars. Mais il faut à tout prix que l'industrie obtienne

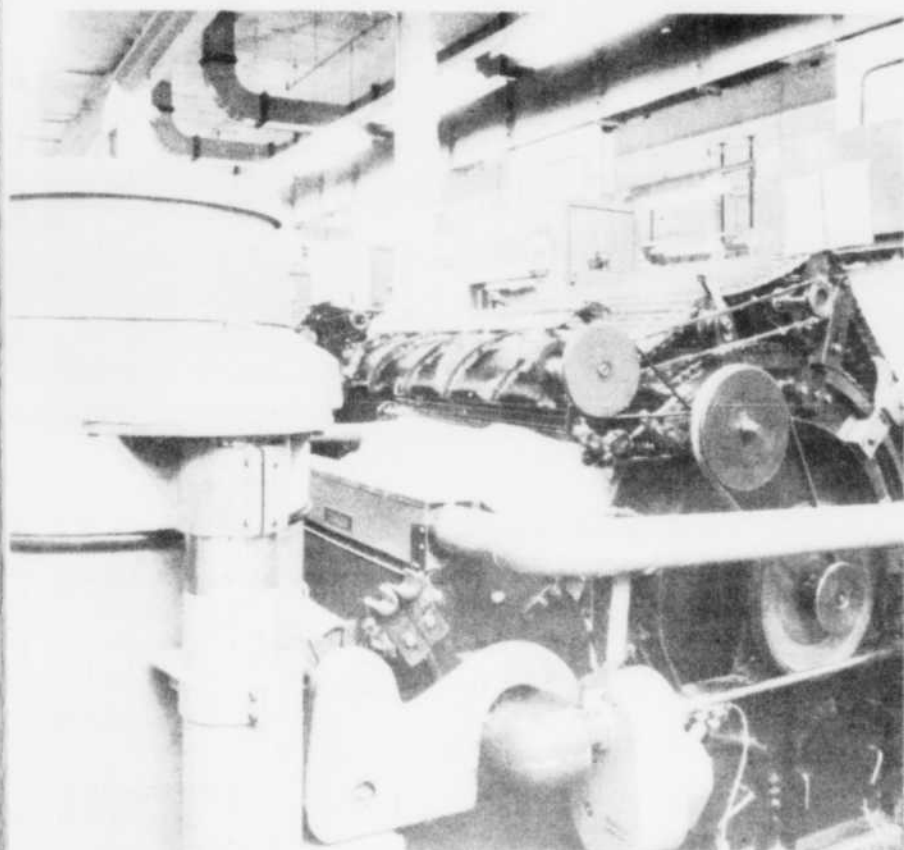
des garanties en ce qui concerne les quotas", de conclure M. Nicol.

Compagnie à 97 pour cent canadienne, Dominion Textile est née en 1905. Elle emploie 13.900 personnes (au 30 juin 1980) dans ses 26 usines au Canada, 6 aux États-Unis, 5 en Europe et 1 en Amérique du Sud.

A Sherbrooke, elle emploie plus de 1.250 personnes dont plus de 600 dans son usine Tissage Sherbrooke (draps, taies, couvertures, serviettes, vête-

tement de tricot), 250 dans l'usine Filature Domil (gamme étendue de filés) et 400 dans l'usine Tissage Domil de la rue Burlington (tissus vendus à l'industrie du vêtement).

Elle injecte pas moins de \$20 millions annuellement dans l'économie sherbrooke sous forme de salaires et de bénéfices marginaux. Et c'est sans compter les sommes déboursées pour l'achat de produits d'entreprises de Sherbrooke.



L'usine de filé Domil, de Sherbrooke a connu dernièrement un projet d'expansion qui a fait surgir une nouvelle bâtisse au coût de \$4.7 millions, renfermant une douzaine de nouveaux métiers à filer permettant une production de 6 à 7 fois supérieure à celle des machines précédentes. (Photo La Tribune par Doug Gerrish)



Les ventes de Dominion Textile devraient atteindre le milliard très bientôt... à conditions d'obtenir des garanties en ce qui concerne les quotas.



Ingersoll-Rand... le géant invisible

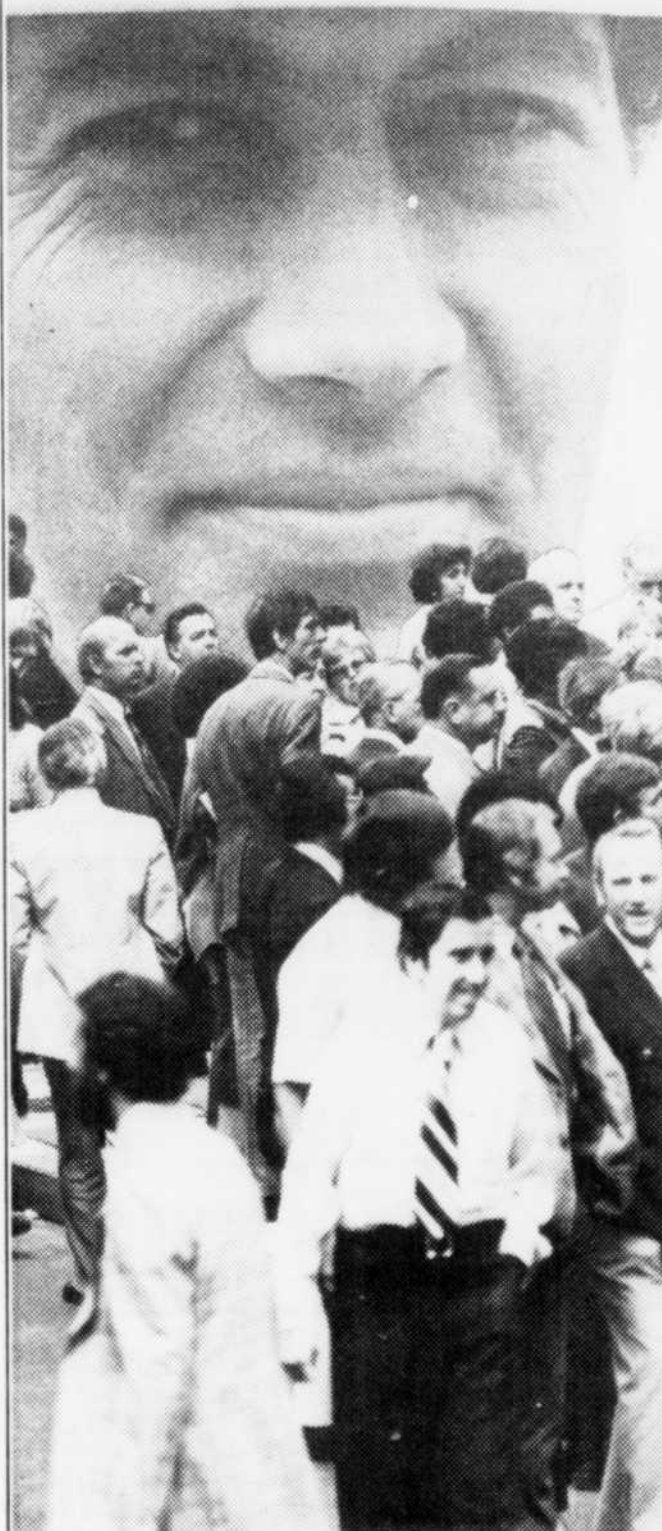
Ingersoll-Rand Canada. Plus de 2 000 personnes travaillant ensemble et contribuant de façon significative au bien-être de notre société par la création, la mise au point et la fabrication quotidiennes d'une gamme variée de produits. Des produits qui jouent un rôle d'arrière-plan important dans la vie de chaque Canadien.

Chaque fois que l'on ouvre ou verrouille une porte; qu'on allume une lumière ou tourne un robinet; les chances sont que la Ingersoll-Rand y a joué un rôle important. Les vêtements que nous portons, les aliments que nous mangeons, les journaux que nous lisons, les voitures que nous conduisons et les routes sur lesquelles nous circulons témoignent de la fabrication méticuleuse des outils, des matériels, des machines et des produits conçus par Ingersoll-Rand... le géant invisible sur la scène de l'industrie canadienne.



INGERSOLL-RAND

LA TECHNOLOGIE DE L'AVENIR DES AUJOURD'HUI



Les Estriens: des experts du textile

SHERBROOKE (GF) — Travailleurs du textile de pères en fils ou de mères en filles si l'on peut dire, les Estriens, les gens de Sherbrooke en particulier, n'ont plus rien à apprendre dans le maniement des tisseuses, des fileuses et des cardeuses. Le textile, ils ou elles ont ça dans le sang!

C'est du moins que ce dernier, la ce qui ressort norme établie veut

un seul passe au travers de sa période d'entraînement et devienne un bon employé du textile après cinq ou six mois. Ceci, bien sûr, à la condition que la compagnie puisse compter sur une sélection rigoureuse et intelligent.

"Eh bien! Nous avons débuté notre sélection en décembre avec l'idée de compter sur cette équipe vers le mois de juillet où nous pourrions fonctionner à 100

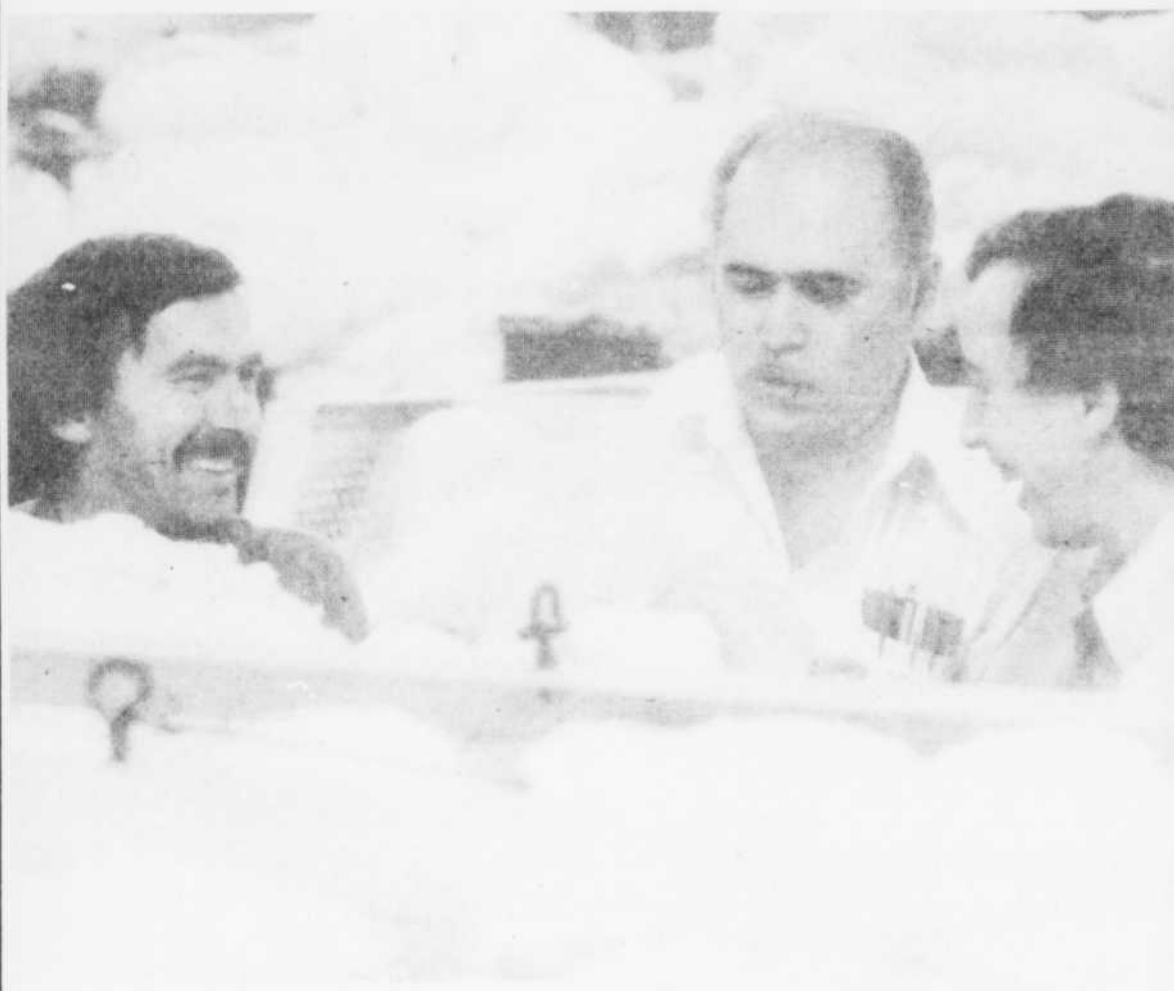
a révélé que le taux est de 1.22

employé pour former 1 employé et l'équipe était prête à fonctionner à 100 pour cent vers la fin mars. C'était extraordinaire. Le bureau chef n'en revenait pas", de dire M. Nicol.

Aussi, si Sherbrooke et la région possèdent l'infrastructure nécessaire à l'existence et au développement du textile, elles se confirment également comme des centres à vocation

textile où l'on retrouve un bassin de main-d'œuvre qualifiée, stable et laborieuse qui "nous assure les ressources humaines essentielles pour notre survie, voire le développement de notre industrie", de dire M. Nicol.

Fait à signaler, le slogan de Dominion Textile à l'occasion de son 75e anniversaire était: "Depuis 75 ans, une compagnie d'êtres humains.



Des milliers de tonnes de fibres de coton et de fibres synthétiques sont filées

et tissées, chaque année, dans les usines de la société Dominion Textile.

d'une étude qu'a réalisé Raymond Nicol à l'intérieur de son usine Tissage Sherbrooke, rue Pacifique.

"Dernièrement, nous avons démantelé toute une équipe lorsque les inventaires ont été trop élevés. Lorsqu'il a été temps d'en former une nouvelle, nous avons décidé de procéder à une étude qui permet de vérifier si nos méthodes de sélection et de formation de personnel étaient au point", de relater M. Nicol.

que sur trois employés embauchés,

tion perspicace et sur un entraîne-

pour cent. Croyez-le ou non! L'étude

Une entreprise progressive de la région... au service des scientifiques, employés de laboratoire et de l'industrie

MANUFACTURIERS DE VETEMENTS DE TRAVAIL



J.B. Goodhue Limitée

P.O. BOX 520 / BROMPTONVILLE, QUE., J0B 1H0

Pantalons-Jeans Overalls-Sarraus-Vestes

163, rue St-Jean-Baptiste - Bromptonville, Qué. 846-2939, 846-2789.

63455

TERAMBRINI inc.
BROMPTONVILLE

CONSTRUCTION / RÉNOVATION

Chemin de Brompton
(Ave Wallace),
Bureau: 846-3714

63318x



Germain Scalabrini

à votre service depuis 13 ans.

BERTRAND LAFLEUR ELECTRIQUE INC.

Entrepreneur électricien
Service d'entretien



1189, Bowen Sud, Sherbrooke, J1G 2G9

TÉL.: 562-0303

63782



Pâtisserie
Duquette Inc.

Gros-Détail

Vente au comptoir — Livraison

Spécialités:

- Biscuits
- beignes
- tartes
- tourtières
- gâteaux de fête
- gâteaux ("panne") pour réceptions
- pâtes au saumon.

212, 9e Avenue sud, Sherbrooke 569-1101

63476

Ingersoll-Rand Canada, une part imposante de l'héritage industriel de la ville de Sherbrooke

par Gilles Fisette

SHERBROOKE — Quand on regarde la liste des grandes entreprises qui ont contribué très tôt au développement de la ville de Sherbrooke, on ne peut manquer d'y retrouver à une place de choix la compagnie Ingersoll-Rand Canada, la Rand, comme la surnomment les gens d'ici.

Multinationale dont la filiale canadienne a son siège social à Montréal où elle a vu le jour en 1882, la société s'est en effet établie à Sherbrooke dès 1889 et l'usine qu'elle y a construite, rue Courcellette, est sans conteste la plus importante des 115 usines que la Rand possède dans le monde. Mais

avant de s'installer rue Courcellette, la Rand a voyagé singulièrement: rue Frontenac, puis à la place de l'American Biltrite, rue Lansdowne, et, finalement, dans le carré Belvédère-Galt.

Là, elle emploie plus de 800 personnes qui voient à la fabrication de 35 produits différents dont des compresseurs,

de l'équipement pour les moulins de pâtes et papiers, des pompes pour oléoducs, des foreuses pour le roc, etc. Ces produits, eux, se dispersent par la suite dans divers pays allant du Mexique, à l'Australie en passant par l'Algérie et la Tchécoslovaquie.

Pour la Rand, l'avenir est prometteur. Dans un récent numéro de son bulletin "Les nouvelles

de la Rand", le vice-président à la fabrication, M. John Becker, déclarait: "Bien franchement, il y a un peu d'incertitude qui persiste. On peut prévoir que la récession actuelle aux États-Unis aura des répercussions sur notre économie et Sherbrooke en ressentira les effets en 1981; donc cette année sera un peu moins active pour nous. Toute-

fois, certains secteurs bougent de plus en plus: par exemple, l'industrie de l'huile et du gaz; ce qui devrait augmenter nos ventes de compresseurs et d'équipements pour l'exploitation et l'acheminement du gaz. Pour leur part, les ventes pour l'équipement de pâtes et papier sont à la baisse à cause du ralentissement de l'activité économique outre-

mer mais notre carnet de commandes est en bonne position alors que le secteur minier et celui de la construction semblent à la hausse. Enfin nous en profitons pour mettre l'accent sur nos services et nos pièces, accent qui devrait se traduire par une augmentation des activités de la division des machineries légères."

Rand annonçait en décembre qu'elle attendait le feu vert de son siège social pour entreprendre une expansion qui devrait permettre à la compagnie de porter de 800 à 1,000 le nombre de ses employés au cours des deux prochaines années.

"L'expansion et la modernisation devraient

Malgré tout cela, la (suite en page 14)



Cette pièce pesant plusieurs tonnes est prête à prendre le chemin de l'étranger.

Entreprise
BECKWITH BEMIS INC

Etablie depuis 1946.

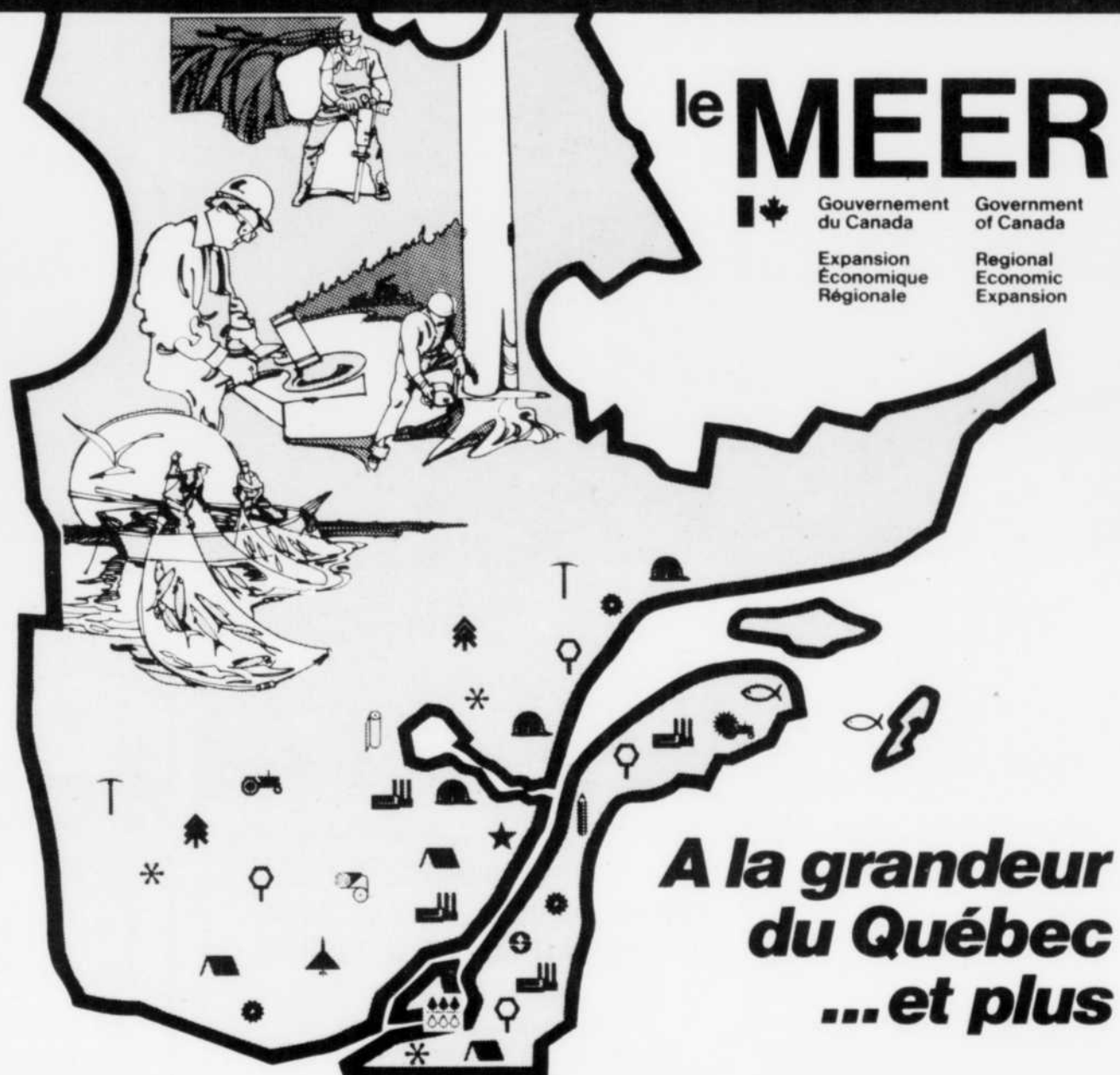
Nous employons 40 personnes.

Production de produits de vinyle et de contrefort.

Visitez notre magasin de manufacture.

1145, Bélanger, Sherbrooke

63095



Le ministère de l'Expansion économique régionale (MEER) a consacré près de \$1,8 milliard, depuis 1969, au développement économique du Québec.

Subventions aux entreprises manufacturières: \$438,1 millions	Parc industriel de Mirabel: \$8 millions	Assainissement des sols et remembrement des terres: \$62 millions
Expansion de Sidbec: \$30 millions	Assainissement des eaux de la région de Montréal: \$120 millions	Routes d'accès aux richesses minières: \$17,2 millions
Usine de pâte kraft blanchie à Saint-Félicien: \$30 millions	Développement touristique: \$45,6 millions	Infrastructures touristiques, communautaires et industrielles: \$298,8 millions dont \$116,8 millions sous forme de prêts
Études sur le développement industriel: \$0,6 millions	Équipements publics: \$23,2 millions	Développement de l'est du Québec (FODER): \$153,2 millions
Réseaux routiers à proximité des centres industriels: \$205,5 millions	Exploitation des ressources forestières: \$193,4 millions	Aménagement rural et développement agricole (ARDA): \$26,5 millions
Parcs industriels et parcs de pêche: \$82,6 millions	Modernisation de l'industrie des pâtes et papiers: \$90 millions	

Bureaux à: MONTREAL
QUÉBEC
RIMOUSKI
ALMA
VAL-D'OR

Canada

Ingersoll-Rand Canada, une part ...

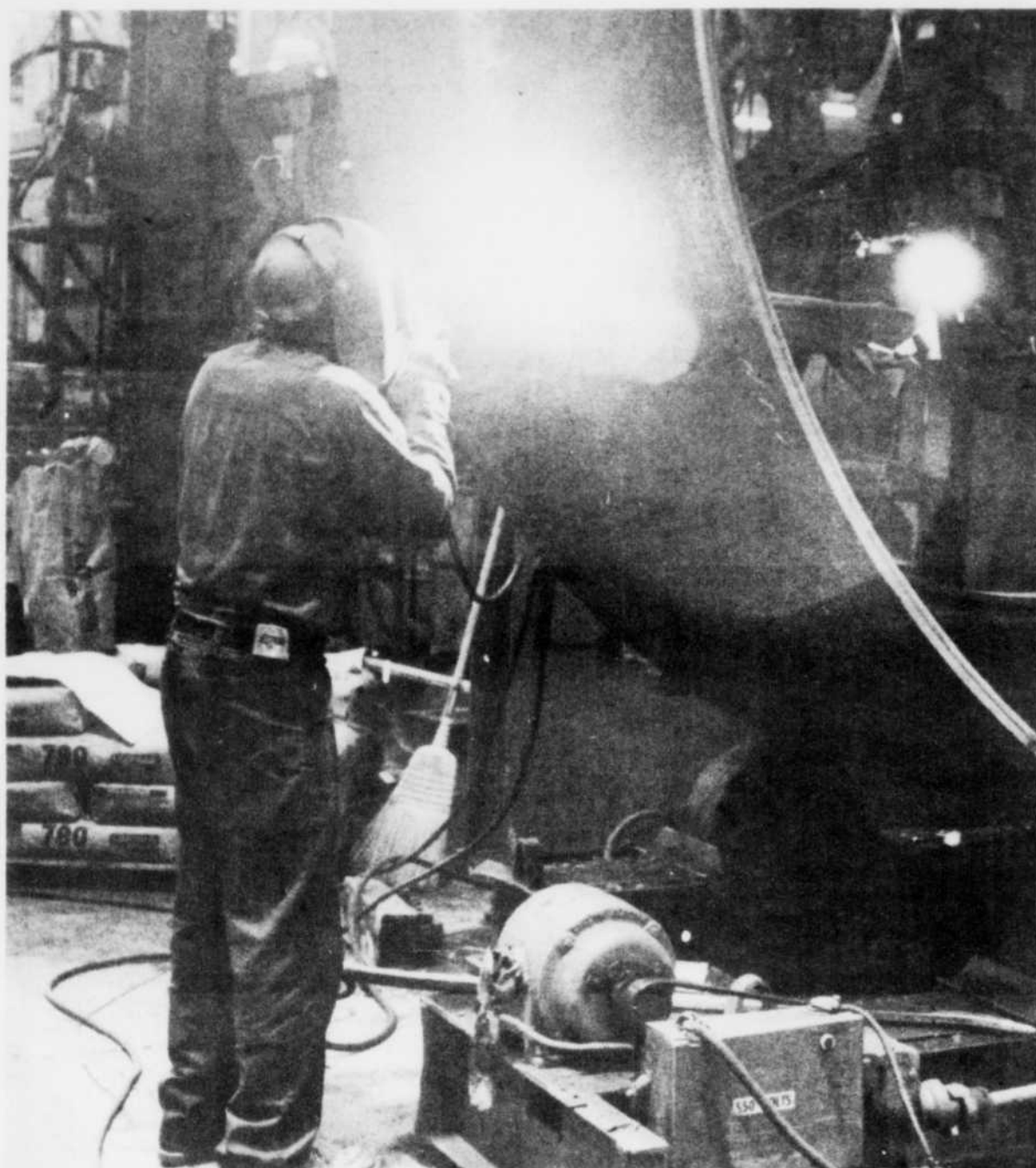
(suite de la page 13)

nous permettre d'être prêts pour mieux bénéfi-

plusieurs études démontrent que cette position enviable occupée par les Japonais et les Allemands est due notam-

ment à la grande productivité qu'ils affichent dans leurs usines ainsi qu'à l'étroite collaboration qu'ils ont créée en-

tre patrons et employés. Ces pays se signalent également par des relations de travail très calmes.



Plusieurs heures sont nécessaires pour donner forme et solidité à cet énorme cylindre.

cier de la croissance économique qui ne manquera pas de suivre la période de récession actuelle", de dire M. Becker.

"Pour l'instant, nous sommes toujours en pourparlers et une réponse devrait être connue au cours du mois de mars."

En décembre, la compagnie avait annoncé que cette expansion exigerait des déboursés de plus de \$5 millions.

Productivité

A Sherbrooke, la Rand affiche des ventes annuelles de l'ordre de \$100 millions dont plus de 85 pour cent sont faites à l'extérieur du Québec.

Toutefois, cela n'est pas suffisant pour contenter la compagnie qui estime que beaucoup reste à faire si l'on désire imiter les Japonais et les Allemands qui prennent la tête de la file dans de nombreux secteurs d'activité économique.

Ainsi, M. Becker écrivait dans le bulletin interne de la Rand que

**LEMIEUX, ROYER, DONALDSON, FIELDS,
NADEAU, FOUQUETTE, BLAIS, MORIN,
DEMERS, LATENDRESSE & ASSOCIES**

Ingénieurs-conseils
Génie municipal — épuration
Structures mécaniques — électricité

150, Vimy nord, Sherbrooke, 562-3876

63479

Vous pouvez compter sur notre personnel qualifié.

assurance **CW Dunn** inc.

Courtier d'assurance générale et vie



300, Belvédère nord
Sherbrooke, J1H 4B1 **566-7233**

63339

Lisez le meilleur
"BEST SELLER" ...
la tribune
569-9501

VOUS AVEZ BESOIN DE PNEUS

VOYEZ LE SPÉCIALISTES DE LA CIE DE
PNEUS ET RECHAPAGE SHERBROOKE LTEE
ET COMPAREZ LES SERVICES QUE
NOUS VOUS OFFRONS GRATUITEMENT

NOS POINTS DE VERIFICATION:

- 1- LES PNEUS 2- GARNITURES DE FREINS 3- CYLINDRES DE ROUES
- 4- TAMBOURS 5- JOINTS ETANCHES 6- RESSORTS DE RETOUR
- 7- ECHAPPEMENT ET SILENCIEUX 8- AMORTISSEURS 9- JOINTS A ROTULE
- 10- BARRE D'ACCOUPLEMENT ET DE RENVOI 11- BATTERIE

CONCESSIONNAIRE



**CIE DE PNEUS et
RECHAPAGE SHERBROOKE LTEE
SHERBROOKE TIRE and RECAP CO. LTD.**

Pneus neufs et rechapés • Gros et détail
Distributeurs: Kelly Springfield, Michelin, Seiberling

1266 EST, RUE KING, SHERBROOKE, QUE. (819) 567-7890

64001

ALIGNEMENT BALANCEMENT SUSPENSION SILENCIEUX FREINS

*Les activités de
Luc s'intègrent
de mille façons
dans la vie quotidienne
des entreprises
régionales.*



SERVICE COMPLET
DE DISTRIBUTRICES
AUTOMATIQUES

**CAFETERIAS
BANQUETS**

Des produits de première qualité
assaisonnés d'un service professionnel.

150 LONDON
SHERBROOKE
567-3922

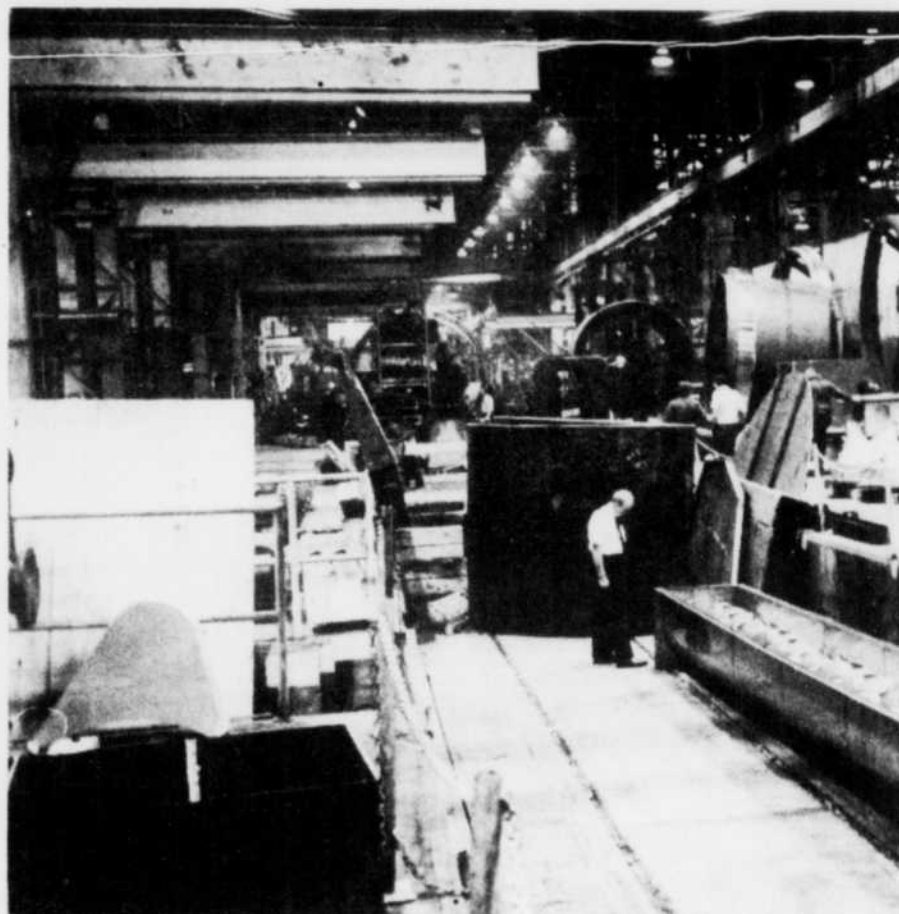


63786

La plus importante des usines d'Ingersoll-Rand Canada à Sherbrooke depuis 1889



La fabrication de certaines pièces exige patience et minutie.



Le chaos apparent qui semble régner en maître à l'intérieur de l'usine dissimule en réalité un ordre impeccable.



Isolation Canadienne Richard Ltée

R. Richard, prés., Jos Beaulieu, vice-prés.



SPECIALISTE en isolation depuis 26 ans

détenant un permis de la R.E.C.Q.
Subventions gouvernementales.

Nous possédons les preuves irréfutables de notre compétence.
Trois camions ultra-modernes à votre disposition.

Produits canadiens

La machinerie la plus puissante et la mieux perfectionnée dans ce domaine. Laine minérale de qualité #1. Garantie sans limite, matériel et main-d'œuvre compris.

Estimation gratuite.

SHERBROOKE

20, rue Camirand - Tél. 562-7615

61097

*Vous serez
aux petits
ciseaux*



*avec
les petites
annonces*

la tribune

569-9501

Nous sommes fiers de contribuer à l'essor économique sur le plan construction, en fournissant notre béton préparé qui répond à toutes les exigences.



Béton Aimé Côté Ltée

334, Queen, Lennoxville, Qué. J1M 1K9
(819) 569-9916

63303

La lutte contre l'incendie, raison d'être de la société Niedner

par Pierre Lemieux

COATICOOK — S'il est une entreprise qui a à coeur la protection contre l'incendie, c'est bien la société Niedner établie à Coaticook depuis 1914 et filiale de la société canadienne Wajax qui se spécialise dans la fabrication de pompes à eau et de boyaux de tous genres.

Ainsi, des millions de pieds de boyaux produits chaque année à Coaticook, la moitié sert à la protection intérieure. Ces boyaux, voit soigneusement rangés ici et là dans les usines et les édifices publics. 40 pour cent servent à combattre les incendies de forêt, raison principale de l'établissement de cette firme au Canada, au début du siècle. Le reste sert à l'industrie en général pour différents usages ou encore pour les machines à neige artificielle.

Une autre usine est située à Colebrook et fait partie de la division Niedner de la société Wajax. Là-bas, en plus du traditionnel boyau à incendie et d'un autre type de boyau destiné à l'usage domestique, on fabrique le boyau de polyuréthane qu'on entoure par la suite, à Coaticook, d'un tissu des plus résistants mais qui garde tout de même une certaine flexibilité.

Il fut un temps où l'on devait importer le lin et le coton nécessaires au tissage de cette jupe mais, aujourd'hui on achète au Canada, le fil synthétique de polyester qui a été substitué aux deux autres matériaux par ses qualités supérieures.

Selon le gérant de l'usine locale, M. Bertrand Desautels, "malgré le nombre de concurrents américains et européens, nous sommes les premiers producteurs au Canada et bons deuxième aux États-Unis en plus de jouir d'une très forte pénétration du marché sud-américain". Il affirme que les importations européennes diminuent sans cesse, donnant ainsi depuis 3 ou 4 ans une demande. Bien qu'on

soit toujours capables de répondre aux urgences, l'été, saison des feux de forêts, marque une recrudescence des activités chez Niedner. Au cours des dernières années, la compagnie a également mis des efforts pour améliorer

les conditions salariales de ses employés, les plaçant en bonne position par rapport aux autres entreprises de Coaticook.

Pour M. Desautels, les nombreux visi-

(Suite en page 23)

Une entreprise établie à Coaticook depuis 1914

GailuRon

PAIN ET PATISSERIES



Laroche & Frères

LTEE

TÉL. 569-5917
1520 OUEST, RUE KING
SHERBROOKE

63535

4 MANUFACTURES

(Tout récoment)

150 employés 971, Galt ouest Sherbrooke	400 employés 550, 10e Avenue sud Sherbrooke	40 employés 1060, Cherbourg Sherbrooke
--	--	---

175 employés
Windsor Mills

3 magasins surplus de manufacture

EPARGNEZ! **EPARGNEZ!**

550, 10e Avenue sud
Sherbrooke

120, Principale nord Windsor 125, rue Sherbrooke Magog

JACK SPRATT MFG. INC.

MAGASIN SURPLUS DE MANUFACTURE

63086

SERVICES FINANCIERS

- prêt à terme
- capital de risque

GESTION-CONSEIL

- consultation
- information
- formation en gestion

Profitez de nos ressources



Banque fédérale de développement

2532 ouest, rue King SHERBROOKE (565-4740)

2532 ouest rue King,
SHERBROOKE

565-4740

62689

Vision d'un économiste: le problème sherbrookoïse, un problème d'idéologie

par Gilles Fisette

SHERBROOKE — L'histoire peu reluisante du développement industriel de Sherbrooke prendrait ses racines dans la querelle idéologique qui oppose les gouvernements fédéral et provincial: l'un veut que l'essor du Québec se fasse sous forme de retombées économiques qui rejailliraient de Montréal, zone privilégiée, tandis que l'autre estime plutôt que l'avenir du Québec est dans ses régions.

Tel est le diagnostic que pose l'économiste Alban D'Amours, professeur au départe-

ment d'économie de l'université de Sherbrooke, lorsqu'on l'interroge sur le mal sherbrookoïse.



Selon M. D'Amours, tout vient du fait que la volonté de faire de Sherbrooke un pôle secondaire de développement économique allait à l'encontre de l'idée du gouvernement fédéral qui fait de Montréal le seul pôle de développement.

Ainsi, Sherbrooke dont le rôle de centre régional s'est confirmé très tôt dans son histoire n'a pas connu le développement que cette position supposait, tout simplement parce qu'elle ne figurait pas dans les plans du gouvernement central. Au sortir des années 1960 qui lui ont permis de se donner une base exceptionnelle dans le secteur des services (commerces, hôpitaux, maisons d'enseignements, ministères, entreprises financières, etc.), Sherbrooke n'a pas connu un aussi fort développement industriel parce qu'elle a été ignorée dans les années 1970 à cause de cette vision centralisatrice d'Ottawa.

De même, explique M. D'Amours, ce n'est que tout récemment que le gouvernement du Québec a consenti à Sherbrooke la reconnaissance de ce rôle moteur que joue la ville pour la région estrienne.

Responsabilité

Mais il faut admettre, par ailleurs, que les Sherbrookoïses ont été quelque peu les artisans de leur malheur. "Leur principale faute viendrait du fait qu'ils ont été aveuglés par le dynamisme du secteur tertiaire et qu'ils se sont habitués à vivre en pensant que tout allait de soi, que tout leur était acquis."

Les Sherbrookoïses, notamment leurs leaders socio-économiques et politiques, vivaient une croissance industrielle léthargique mais ne s'en rendaient pas compte.

Toutefois, de dire M. D'Amours avec optimisme, les choses sont en train de changer de ce côté. On assiste présentement à la naissance d'une dynamique nouvelle et, paradoxalement, l'échec de la ville dans ses tentatives en vue d'obtenir l'implantation de l'usine de la firme General Electric en serait la bougie d'allumage.

"En effet, de nombreux intervenants socio-économiques ont décidé de façon concrète de s'associer afin de rétablir la situation. Et tout cela s'articule en termes de concertation et de leadership, notamment de la part du Conseil régional de développement des Cantons de l'Est, de l'Office de planification et de développement du Québec, de la Chambre de commerce et des partis politiques, pour ne nommer que ceux-là. Tous ont à cœur d'articuler les prérogatives en ce qui concer-

ne le développement industriel."

Et M. D'Amours de poursuivre: "l'échec essuyé face à la société General Electric démontre bien que l'idéologie fédérale a choqué les Sherbrookoïses qui, au lieu de laisser tomber les armes et de s'en aller chacun chez soi, ont préféré se serrer les coudes."

Pour sa part, l'Université n'entend pas demeurer étrangère au dynamisme nouveau qui souffle sur la ville. "L'université, chacun le sait, a le rôle de développer et de transmettre le savoir, la connaissance. Mais l'université doit également être directement au service de son milieu et là, on en est encore au stade des balbutiements. La région est en droit de réclamer que l'université devienne un agent de développement économique."

Avenir en rose

Quant aux résultats qu'obtiendra cette flambée d'optimisme et de bonne volonté, M. D'Amours n'hésite pas. "Nous sommes comme un joueur de cartes qui possède une excellente main. Ses cartes sont imbattables. Le problème avec Sherbrooke auparavant, c'était que nous ne savions pas comment abattre cette main; nous ne connaissions pas le jeu et la valeur de notre main. Maintenant, nous savons..."

Par ailleurs, cette volonté sherbrookoïse ne peut que connaître le succès puisqu'elle s'inscrit dans un mou-

vement mondial qui veut — small is beautiful — que l'avenir est aux régions et non plus aux mégapoles.

"On l'a compris au Québec et c'est sans doute pourquoi, au sommet socio-économique sur Montréal, on appelle maintenant cette ville la grande région."



**confection
alpha inc.**

Yvan Joubert, prés.

Entrepreneur en fabrication de costumes de bain pour hommes et garçons, aussi fabrication de jeans.

566-1661

63314

Sherbrooke, 1150, Deschailions, J1G 1X7



Même si son apport est beaucoup moins important qu'il ne l'était il y a quelques années, l'industrie de la transformation du bois joue un rôle qui n'est pas négligeable dans l'économie de la région.



**IMPRIMERIE
PARENT & PARENT
PRINTING**

323 ALEXANDRE, SHERBROOKE, QUÉ. J1H 4S9 819-562-5518

Imprimeurs — Lithographe



LES ENTREPRISES



ETMW

LTEE

Manufacturiers d'équipement pour boulangeries industrielles et commerciales (installation et service partout au monde), sont heureuses de participer à l'activité économique des Cantons de l'Est, et désire par la présente saluer ses employés et fournisseurs de la région.

63481

SODEQ-Estrie: une preuve éclatante du renouveau du dynamisme sherbrookoïse

SHERBROOKE (GF) — Loin d'être le refuge fiscal qu'elle pourrait être de par sa nature, la Société de développement des entreprises du Québec, section Estrie (SODEQ-Estrie), est non seulement un nouvel intervenant qui se veut à la pointe du développement industriel de Sherbrooke mais également la preuve en soi de cette volonté et de ce dynamisme naissant à Sherbrooke.

Appelé à faire un bilan des activités de la société et à décrire la place qu'elle occupe dans l'ensemble de la dynamique sherbrookoïse, Claude Bonneau, le directeur général adjoint, estime en effet que SODEQ-Estrie est née de la volonté des Sherbrookoïses de se prendre en mains et est rapidement devenue l'un des principaux éléments capables d'entretenir le dynamisme du milieu et de favoriser le dé-

venants et des gens du milieu qui ont donné naissance à SODEQ-Estrie dans la foulée de la volonté qu'ils ont de se prendre en main et d'inciter les investissements en prouvant qu'il y a un dynamis-

nous avons présentement quelque 750 actionnaires différents — ne le font non pas uniquement pour profiter d'un programme de réduction des impôts mais, essentiellement, par dynamisme et par foi dans le potentiel de la région.

Depuis sa formation à l'automne 1979, SODEQ-Estrie s'est rapidement taillé une place au soleil des SODEQ du Québec. Troisième en importance au Québec après SODEQ Beauce-Appalaches et SODEQ Sodecom, elle

vient de compléter en décembre la deuxième émission d'actions (\$1.050.400) de sa courte carrière. Cette somme vient s'ajouter aux \$1.100.000 qu'elle avait ramassés à la fin de l'automne 1979.

Déjà, SODEQ-Estrie dont le mandat est de venir en aide aux petites et aux moyennes entreprises manufacturières sous forme de capital-actions et de les aider dans leur gestion, a investi \$161.175 dans la Société générale Tortue, \$120.000 dans la société Trans-audio et \$150.000 dans la firme Quéabrique.

concrètes de SODEQ-Estrie viendra s'ajouter un nouvel investissement qui devrait être de l'ordre de \$100.000 dans une entreprise de la région. "Il ne reste plus qu'à signer quelques formules", de dire Claude Bonneau.

"Les débuts de SODEQ-Estrie peuvent paraître lents mais nous jugeons qu'ils sont très prometteurs. Nous devons être prudents car nous débutons à peine et nous devons nous doter d'une bonne crédibilité et investir à bon escient. Nous fournissons du capital de risque mais nous ne devons pas risquer inutilement notre capital. Nous prenons donc part au développement d'entreprises

(Suite en page 21)



Certaines firmes font appel à une technologie de pointe qui exige des déboursés énormes.



Claude Bonneau

veloppement économique. "Ce sont des inter-

me dans la région. Tous ceux qui s'impliquent dans SODEQ —



La société Trans-Audio a pu produire et mettre sur le marché une platine d'une qualité exceptionnelle grâce à l'appui financier de SODEQ-Estrie.

Projets à venir

A ces trois premières manifestations

(819) 563-7331

Les Industries E.T.S.G. inc.



UNITE SCLEE

- Moustiquaire
- Fenêtre vinyle

1035, Panneton, Sherbrooke, Qué. J1K 2B3

CONDUCTEURS - CAMIONNEURS
nous pensons à vous!



AMORTISSEURS
MONROE
Radial Matic
Super 500
et Magnum Handler

2 pour le prix de 1

Tél.: 569-9296

Ressort
Déziel Inc.

1100, rue Deschailons
Sherbrooke

JANTES
DE ROUES

2.25 x 22.5
(sans chambre à air)
En spécial

650
ch.



GARNITURE
DE FREINS

Pour camions et
autobus, de
marque

RAYBESTOS FLYING R

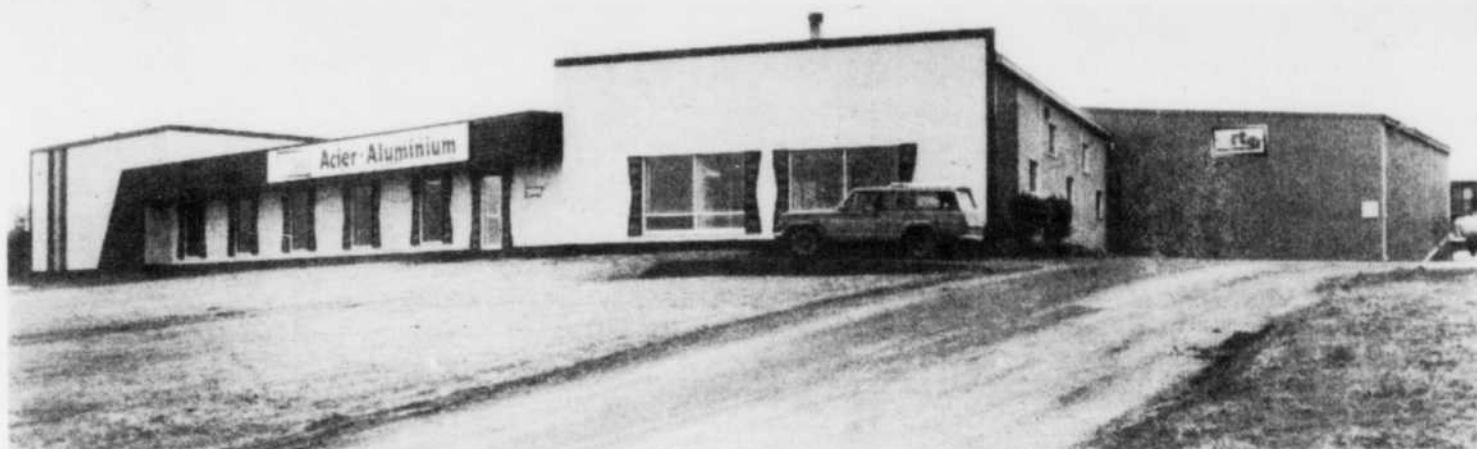
No 4515 CD la boîte	No 4311 GD la boîte	No 4625 BD la boîte
\$89 ⁰⁰	\$91 ¹⁵	\$115 ⁶⁵



Rodrigue Tremblay
président

2540, rue Roy, Sherbrooke, J1K 1C1 567-4527 / 567-0945

Vue d'ensemble de
l'usine, les bureaux et
l'entrepôt de
l'entreprise Rodrigue
Tremblay Sherbrooke Inc.



SPECIALITES:

VENTE (gros et détail) — INSTALLATION
produits d'acier, d'aluminium et de vinyle pour
les domaines résidentiel et industriel

PRODUITS D'ALUMINIUM

- DECLIN
- PORTES & FENETRES
- AUVENTS & RAMPES
- GOUTTIERE
- QUINCAILLERIE complète pour portes et fenêtres

PRODUITS D'ACIER PRODUITS DE VINYLE

NOUVEAUTE "BARNBOARD"

- MURS SIMPLES
- MURS "SEMI-SANDWICH"
- MURS "SANDWICH"
- TOITURES

FABRICATION (Acier & Aluminium)

- MOULURES SUR COMMANDE
- VENTILATEURS SUR COMMANDE
- REMISES & GARAGES (acier prépeint) GRANDEURS STANDARDS
- GOUTTIERE SANS JOINT

HISTORIQUE DE L'ENTREPRISE

8 JANVIER 1968 — EMPLOYES = 2

DEBUT DE L'ENTREPRISE DANS LE SOUS-SOL DE LA RESIDENCE DE M. RODRIGUE TREMBLAY.

19 JANVIER 1971 — EMPLOYES = 10

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE USINE-ENTREPOT AVEC BUREAUX (2400 PI. CA.) SUR UN TERRAIN DE 31014 PI. CA.

OCTOBRE 1975 — EMPLOYES = 13

AGRANDISSEMENT DE L'ENTREPOT ET DE L'USINAGE (2800 PI. CA.)

SEPTEMBRE 1979 — EMPLOYES = 20

L'EXPANSION DE L'ENTREPRISE DANS LA FABRICATION DE PRODUITS DE METAL, NECESSITE UN NOUVEL AGRANDISSEMENT. POUR CE FAIRE L'ENTREPRISE ACHETE LA PROPRIETE VOISINE QUI COMPREND: USINE (3200 PI. CA.), TERRAIN (24180 PI. CA.)

OCTOBRE 1979 — EMPLOYES = 25

LES SERVICES GRANDISSANTS AU PUBLIC, LA COMPTABILITE ET L'ESTIMATION REQUIERTS UNE SUPERFICIE SUPERIEURE EN BUREAUX. UN AGRANDISSEMENT DE 1800 PI. CA. EST PROJETE POUR L'HIVER 79-80 POUR SATISFAIRE CES NOUVEAUX BESOINS.

MARS 1980

MAINTENANT QUE L'AGRANDISSEMENT EST TERMINE, NOUS SOMMES EN MESURE DE SERVIR NOTRE CLIENTELE DE PLUS EN PLUS NOMBREUSE, PUISQUE NOUS AVONS EN STOCK TOUTE LA MARCHANDISE EN DEMANDE.



Nombreuses sont, à Sherbrooke et dans les villes voisines, les entreprises qui ont mis sur le marché des produits nouveaux qui n'ont pas tardé à se gagner les faveurs d'une vaste clientèle.

Sani-X INC.

Une industrie en pleine croissance

325, Belvédère sud
Sherbrooke
565-8688

Laveuse de
plancher
automatique



Aspirateur
commercial



Balai mécanique

- Détergents • Net-
toyeurs • Dégrais-
seurs • Cires • Fi-
nis à planchers • Sa-
vons • Vaporisateurs
- Polisseuses • As-
pirateurs • Laveuses
- Balais mécaniques
- Etc.

Fondée en 1975, cette jeune en-
treprise de Sherbrooke fabrique
et distribue, pour le nettoyage et
l'entretien, toute une gamme de
produits et d'appareils qui se si-
tuent à la fine pointe du progrès
technique dans le domaine.

Forte de ses succès et comptant
sur une nombreuse clientèle
parmi les commerces, industries
et institutions de la région sher-
brooke, c'est avec optimisme
que la grande équipe de Sani-X
envisage l'avenir. C'est pour
cette raison qu'elle a acquis
dernièrement les installations
des Pneus Marquis au 356, Wel-
lington sud, à Sherbrooke, et où
elle compte y aménager ses bu-
reaux et entrepôt au mois de juin
1981.

Il ne fait aucun doute que, dans
des locaux plus vastes, plus
fonctionnels et offrant des faci-
lités accrues, Sani-X sera en
mesure de mieux servir sa clien-
tèle et se diriger vers de nou-
veaux sommets.



- Auvents
- Toiles de
camions
et
bateaux
- Tentes
- Articles de
sport, etc.

Fabrication
Réparations
Entreposage



Centre du Canevass de l'Estrie Ltée
Renald Richard, prés.
LENNOXVILLE
168, rue Queen - J1M 1J9 (819) 566-5744

61066X

BISHOP'S UNIVERSITY

LENNOXVILLE, QUE.
Fondée en 1843



UNE UNIVERSITE RESIDENTIELLE POUR
JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Diplômes et certificats accordés dans les disciplines suivantes:

ARTS et LETTRES — SCIENCES PURES et
Maîtrise ès Arts (M.A.), Maître ès Sciences

Cours avancés menant aux diplômes suivants:

Maîtrise ès Arts (M.A.), Maître ès Sciences
Maîtrise en Pédagogie (M.Ed.)

Certificat d'Enseignement Secondaire (Prof.)

BOURSES D'ÉTUDES

Pour tous renseignements concernant
les cours, les conditions d'admission
et les frais de scolarité
S'adresser au:

BUREAU DES ADMISSIONS
LENNOXVILLE, Québec — (819) 569-9551

63504X

63307

SODEQ-Estrie: une preuve éclatante du renouveau du dynamisme sherbrookoïse

(suite de la page 18)

qui promettent et qui méritent un coup de pouce.

Maintenant le mouvement ne peut que s'accélérer, de poursuivre Claude Bonneau. Ainsi, de plus en plus d'entreprises

approchent les permanents de SODEQ-Estrie afin de discuter de projet avec eux. Aussi, SODEQ-Estrie devrait embarquer dans trois ou quatre autres projets au cours des deux ou trois prochains mois.

Du côté du financement, il précise qu'u-

ne SODEQ peut grossir son capital en procédant à une émission d'actions, à une émission d'obligations ou en empruntant de d'autres sociétés financières. Lors d'un colloque tenu en Beauce et qui réunissait toutes les SODEQ du Québec, celle de

l'Estrie n'a pas précisé quelle forme de financement elle mettra de l'avant cet automne.

"Ici, en région, le besoin de capital de risque est énorme de la part des petites et moyennes entreprises manufacturières car on compte environ 650

entreprises du genre en Estrie. Il l'a toujours été. Il ne faut pas attendre après les autres régions pour nous développer. Il fallait compter d'abord sur nous-mêmes, ce qu'ont fait par exemple les Beauce-Appalaches, celle dont l'actif s'accroît le plus rapidement et celle qui obtient davantage les faveurs des investisseurs. Ce sera le phénomène de

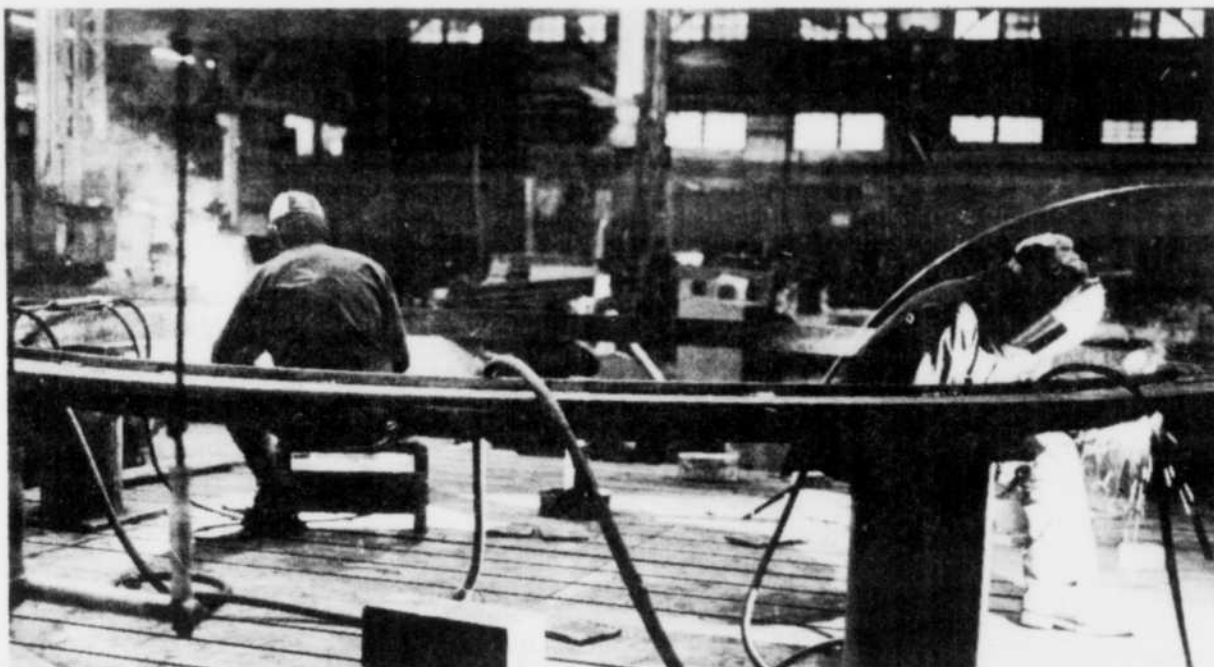
la boule de neige."

Un journal financier montréalais a publié dernièrement une analyse de 13 sociétés de développement de l'entreprise québécoise. Il en ressortait que Sodeq-Estrie est, avec SODEQ Beauce-Appalaches, celle dont l'actif s'accroît le plus rapidement et celle qui obtient davantage les faveurs des investisseurs.

Ce journal lui prédisait le meilleur ave-

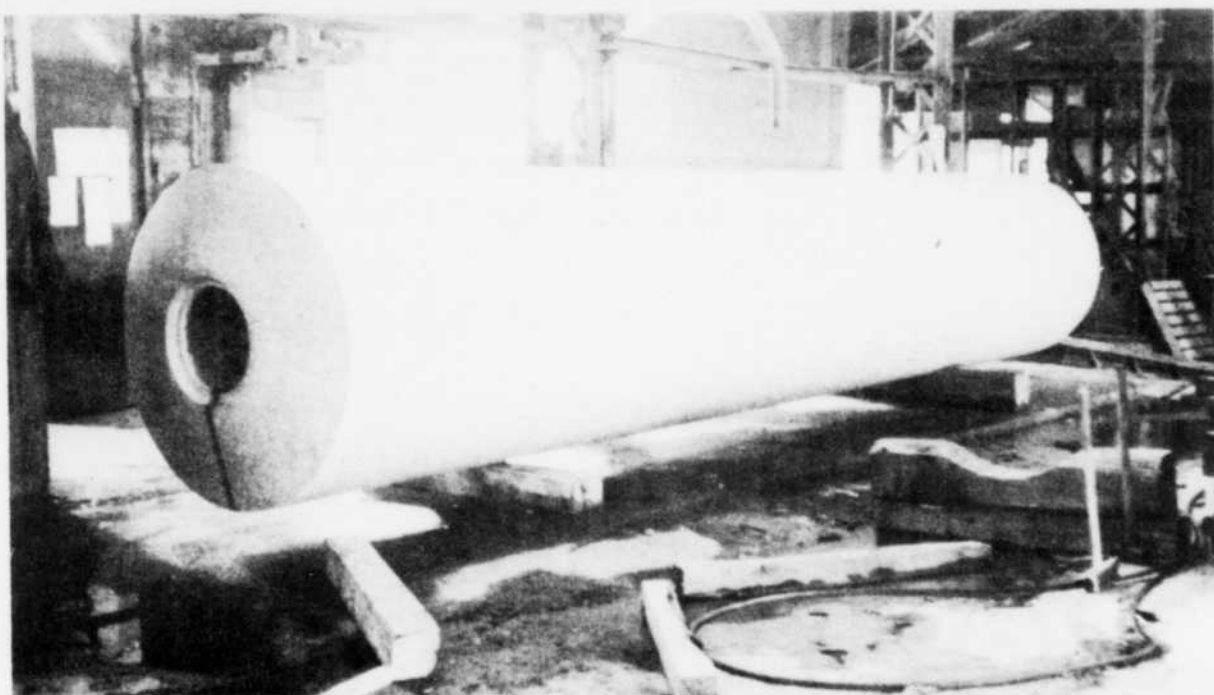
nir et la surnommait de "Cadillac des SODEQ".

Claude Bonneau se dit des plus optimistes tant pour l'avenir de SODEQ-Estrie que pour celui des petites et moyennes entreprises de la région à qui elle donne un essor et une crédibilité certaine auprès des autres institutions financières et pour l'avenir de Sherbrooke, une ville riche de promesses.



L'industrie de la métallurgie emploie directement et indirectement des milliers de travail-

leurs à Sherbrooke et dans les localités voisines.



Le granit extrait des carrières de la région est transformé en pierres tombales, en appuie-

vres, en écritures et même en cylindres utilisés dans les usines de pâtes et de papiers.

DENIS PROULX INC.



Entrepreneur en
**PLOMBERIE-CHAUFFAGE
VENTILATION**

Commercial - Industriel

ROCK FOREST, 4320 Ste-Bernadette 562-5991

63305x



MUNICIPALITE DE ROCK FOREST

La croissance rapide connue par la Municipalité de Rock Forest au cours des dix dernières années lui vaut d'être la municipalité la plus peuplée du Québec. La population permanente en 1981 est de 11,200 et celle saisonnière de 1,100 personnes.

L'évaluation totale imposable en 1981 est de \$159 millions dont \$21 millions représentent l'évaluation imposable des 156 établissements industriels et commerciaux.

Selon les renseignements disponibles et la planification de la Municipalité de Rock Forest, nous prévoyons un développement commercial et industriel intéressant au début des années 1980. De plus, lors de sa négociation avec la Commission de protection du territoire agricole du Québec en décembre 1980, la Municipalité de Rock Forest a conservé environ 75% de son territoire pour du développement futur autant résidentiel que commercial et industriel.

La Municipalité de Rock Forest jouit d'une réputation enviable au niveau de sa dette obligataire qui ne représente que 5% de sa valeur imposable.

De sorte que les années 1980 permettront à la Municipalité de Rock Forest de consacrer beaucoup d'efforts à ordonner et adapter le développement industriel, commercial et résidentiel, de façon à conserver l'attrait et l'intérêt de la population de Rock Forest à son propre développement.

Les années 1980 permettront à la Municipalité d'améliorer ses infrastructures, d'implanter de nouveaux équipements, lesquels doivent contribuer à agréer le milieu de vie des citoyens de Rock Forest.

63793

La FORET... une ressource économique que nous nous devons de protéger!

PAQUETTE & FRERES ENR.

Manufacturiers de
portes et châssis



Ascot Corner, Route (1) 112
Sherbrooke

Tél. **562-6542**

63795

L'objectif visé par la Banque Continentale du Canada: devenir la première banque commerciale de la région

SHERBROOKE (GF) — Présentement, il n'y a que treize succursales de la Banque Continentale du Canada au pays et l'une d'elle a pignon sur rue à Sherbrooke. "Ceci démontre la foi que nous avons dans les entreprises et dans le potentiel de la région."

Et lorsqu'ils disent cela, J.-A.-Y. Hardy, le directeur général adjoint pour l'expansion des affaires pour la région de l'ouest du Québec, et Clément Fillion, le directeur de la succursale locale, ne veulent pas flatter l'ego des Sher-

res. La ville offre depuis toujours beaucoup de potentiel mais nous semblions attendre un coup de pouce de l'extérieur. Mais là, tout cela est terminé et les gens sont à table présentement, en train de planifier davantage et se

banque en deux parties distinctes.

Cette séparation n'est pas que symbolique puisque la Banque Continentale du Canada a une double nature. D'un côté, elle offre l'aspect d'une banque ordinaire encore que le décor des plus modernes ne cadre pas avec l'aspect traditionnel d'une banque. Là se déroulent les opérations normales d'une banque: épargne et

prêts. A ce chapitre, la Banque Continentale a innové en offrant la première l'intérêt quotidien et le compte de chèque avec marge de crédit allant jusqu'à \$1.500.

"Mais la Banque Continentale ne vise pas à révolutionner le service bancaire. Tant mieux si nous répondons aux besoins d'une clientèle de quartier. Par contre, la Banque Continentale se distingue des cinq autres banques canadiennes par son côté que l'on peut appeler notre aspect banque régionale commerciale."

Un peu comme le faisait déjà IAC, la Banque Continentale est une banque commerciale au service des petites et des moyennes entreprises qui sont les principales composantes de l'économie tant québécoise que canadienne.

Un banquier mobile

"Et pour mieux servir le client, nous ne voulons pas être de ces banquiers qui travaillent derrière un bureau. Nous formons

une équipe suffisamment nombreuse pour nous déplacer, aller rencontrer l'homme d'affaires chez lui, dans son entreprise où l'on peut mieux apprécier ses besoins et y répondre", de dire M. Hardy.

"Et là, nous pourrions également lui donner des conseils en gestion afin de lui permettre de prospérer plus rapidement.

Nous y avons également intérêt", d'ajouter M. Fillion.

A ce sujet, il signale que la Banque se prépare à lancer un nouveau programme commercial bancaire axé sur la petite et la moyenne entreprise afin lui simplifier grandement la gestion de son argent. Mais les lois de la

concurrence étant ce qu'elles sont, on préfère ne pas tout dévoiler avant le lancement officiel du programme.

Pour l'instant, la succursale de Sherbrooke fait bonne figure après avoir connu des débuts plutôt lents. "Nous sommes des plus confiants", concluent les deux banquiers.



Toutes les succursales que la Banque Continentale du Canada ouvrira au pays seront construites selon le modèle architectural de la succursale de Sherbrooke.

brookois et s'attirent leurs faveurs.

Si la Banque est toute nouvelle à Sherbrooke — elle a ouvert ses portes en juillet 1980 — elle possède une connaissance de la région qui remonte à 1947 alors qu'Industrial Acceptance Corporation (IAC) dont elle est issue commençait ses opérations estrieennes.

"Nous avons un bassin de clientèle important à l'époque d'IAC. En devenant la Banque Continentale, nous en ajoutons d'autres et à tous nous pouvons offrir des services financiers encore plus complets et plus adéquats", de dire M. Hardy.

C'est pourquoi Clément Fillion se croit apte à porter des jugements sur la structure économique de Sherbrooke, sur ses points forts et ses points faibles. Il estime que les choses sont en train de changer dans cette ville.

"D'ici à un an ou deux, nous connaîtrons une expansion des plus extraordinaires."

donner un élan."

Il signale que son impression se base sur les nombreuses visites qu'il effectue auprès de ses clients. "Et partout, les entrepreneurs sont pleins de projets. Il se forme des groupes très forts, des conseils d'administrations très dynamiques. Cela est des plus prometteurs."

Il croit que ce réveil provient de l'échec des démarches qui ont failli aboutir à l'implantation d'une usine par la société General Electric. "Les gens se penchent sur le malaise et, puisqu'ils ne sont pas conservateurs, ils se prennent en mains."

Double vocation

Lorsqu'on entre dans la succursale de la rue King — cette succursale servira de modèle architectural à toutes les succursales que la Banque construira au pays —, une allée sépare la

USINAGE NADO INC.

J.-P. et Emile Nadeau, props

**Usinage de tous genres,
Réparations générales,
Estampage**

1837 est, rue Galt — Fleurimont

562-5774

63304

BS
**Pompage de Béton
Sherbrooke Enr.**

- Résidentiel
- Industriel
- Location

ENTREPRENEUR
EN POMPAGE
DE BÉTON

984, rue Côté
Fleurimont
Tél.: 569-6907

63467

ABATTOIR GIROUX INC.

Rang 5, à Bromptonville, comté de Johnson et Richmond

Tél: 569-4494 - 846-4233



M. Léo Giroux
président



M. Ovide Thérberge,
vice-président



63454

NIEDNER LTEE LTD

BOYAU À INCENDIE

FIRE HOSE

Fondée en 1914 par un homme d'affaires américain qui ne tarda pas à faire de Coaticook son pied-à-terre canadien, l'usine a été acquise, voilà quelques années, par une firme canadienne, la société Wajax.

Lutter contre l'incendie, la raison d'être de la société Niedner

(Suite de la page 16)

teurs en provenance des quatre coins du monde laissent présager un brillant avenir

pour cette usine, quoi qu'une meilleure performance du côté américain soit une

préoccupation constante pour les dirigeants de l'entreprise.

Une ville des Cantons de l'Est où il fait bon vivre et travailler dans l'harmonie.

VILLE DE BROMPTONVILLE



Son **HONNEUR CLEMENT NAULT**, maire

CONSEILLERS:

Marcellin Allard, Bernard Guay, Raoul St-Cyr, Lionel Marchand, Gilles Boissonneault, Mme Gisèle Bergeron, Michel Dupont, sec.-trésorier. André Tessier, Dir. du service de police; Marcel Beaudette, Dir. du service des incendies; André Boutin, Dir. du service des loisirs, Sylva Guay, Chef service des travaux publics.

62395

Une industrie progressive dont les produits sont vendus par toute la province!



ROBERT & ROBERT LTEE

ST-FRANÇOIS-XAVIER DE BROMPTON QUE.

Fabricant de portes et fenêtres

(819) 845-2731



MATERIAUX RR LTEE

MATERIAUX DE CONSTRUCTION



Rte 249 - St-François-Xavier de Brompton Qué. Tél.: (819) 845-2744

62394

Une entreprise qui coopère au développement de la région!



ELPHEGE GOYETTE INC.



Excavation de tous genres

Transport de sable, gravier et pierre concassée.

Estimation gratuite.

171, rue Rankin,
WINDSOR.

Tél.: (bur): **845-2255**
(Garage): **845-3360**

63463

**DEPUIS PLUS DE 30 ANS
NOS PRODUITS CONTRIBUENT
À NOUS CONSTRUIRE
UNE SOLIDE RÉPUTATION**

Le Bloc Vibré Inc. vous offre un éventail complet d'unités de maçonnerie en béton et d'unités de béton préfabriquées pour l'aménagement extérieur et pour l'industrie agro-alimentaire.

Le Bloc Vibré INC.
Sherbrooke

1080, rue Panneton, Sherbrooke, Qc
J1K 2B4 (819) 564-1414

Le Bloc Vibré
Trois-Rivières inc.

1000, boul. Normand, Trois-Rivières, Qc
G9A 2W6 (819) 378-2721

Manufacturier d'unités de béton préfabriquées pour usages résidentiel, commercial et industriel.

62690

Belding Corticelli: une société établie à Coaticook depuis bientôt un siècle

par Pierre Lemieux

COATICOOK — Bien qu'elles ne produisent qu'à 50 pour cent de leur capacité, les usines que la société Belding Corticelli possède à Way's Mills et à Coaticook fournissent environ 35 pour cent de la production de cette firme qui possède d'autres usines St-Hyacinthe et à Montréal.

A Coaticook, on tisse ou on tresse des élastiques de toutes sortes ou encore du matériel étroit com-

me des lacets, des dentelles et des rubans de fantaisie.

Depuis 1974, le marché ayant été envahi

par les produits étrangers, notamment par les élastiques fabriqués à Taiwan, il a fallu réduire le personnel et la production et la société a dû fermer, en 1971, l'usine qu'elle possédait, rue Cutting, usine qui est aujourd'hui occupée par la firme Les Industries Tubulaires du Canada.

Le directeur de l'usine de Coaticook, M.

W. F. Mullins, et son adjoint, M. Réal Jubinville, n'en sont pas moins fiers de leurs 120 employés qui assurent la survie de cette entreprise établie depuis 1883 à Coaticook et qui emploie une trentaine d'autres femmes au foyer, qui elles, coupent et roulent les élastiques destinés à la vente au détail. D'après M. Jubinville,

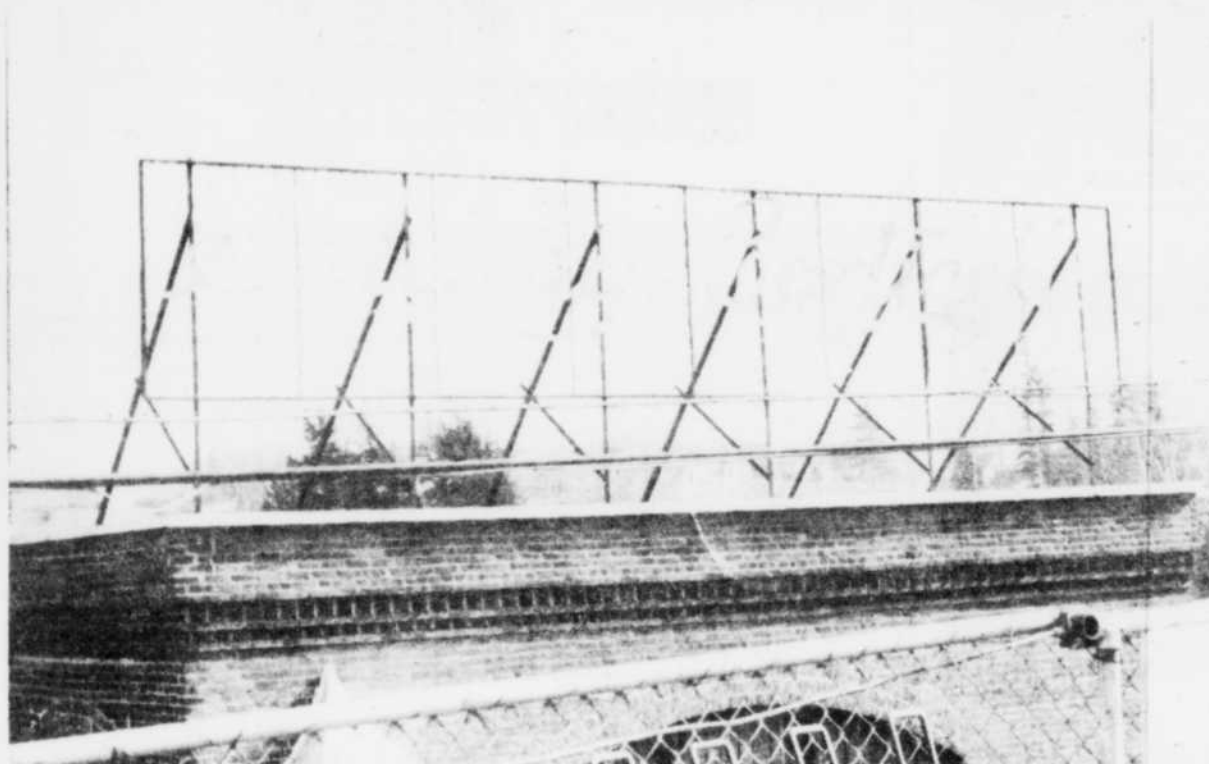
à un moment donné, on dénombrait une centaine de ces femmes, mais là aussi, la concurrence a fait sentir ses effets.

L'outillage a été renouvelé à temps et on compte actuellement 2.200 machines modernes qui, à des degrés différents sont venues remplacer le

travail de l'homme par des techniques nouvelles. Elles sont, de plus, capables de fabriquer 3.000 produits différents et, même si on a déjà employé 150 personnes dans les belles années, une trentaine d'employés additionnels suffiraient à porter la capacité de pro-

duction de l'usine de Coaticook à son sommet.

L'usine de Way's Mills est beaucoup plus modeste et elle n'emploie qu'une douzaine de travailleurs mais elle n'en permet pas moins à une dizaine de femmes de gagner un salaire sans quitter leur foyer.



Une enseigne familière aux piétons et aux automobilistes qui franchissent le pont qui enjambe la gorge de la rivière Coaticook.



L'apport de l'industrie forestière n'est pas à négliger dans la région de Coaticook, ainsi que pourraient en témoigner ces jeunes filles

qui assortissent des lattes de bois à l'usine que la société Bois Beauval possède à St-Herménégilde.

Une industrie qui a plus que doublé depuis son érection. Et même après l'incendie de ses locaux, elle est toujours en pleine expansion!



Manufacturier de: Bouilloires, réservoirs à pression, réservoirs propane

- Bouilloires neuves et usagées • Réparation de tous genres
- Plomberie-chauffage • Tournage d'acier • Métal en feuilles
- Fabrication et installation de machinerie • Nettoyage à l'acide
- Acier oeuvré et formé

101, rue Principale - 845-2758 - Windsor, Qué.



S.H. Le MAIRE, M. Marcel Noël

Conseillers:

J. L. St-Laurent
A. Léveillé
G. Vigneux
B. St-Martin
I. Pellerin
G. Roberge

J. Plante, greffier
Claude Bergeron, trésorier
Denis St-Onge
chef de la sûreté
Michel Thibeault
Dir. des Travaux Publics

BIENVENUE
DANS LA CAPITALE DU PAPIER
DES CANTONS DE L'EST



WINDSOR

POPULATION:
6,000 AMES

Les autorités municipales profitent de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à tous les visiteurs et invitent les entreprises industrielles à s'enquérir des nombreux avantages à s'installer dans la ville de Windsor.

Emplois conservés grâce à à une société dynamique

par Pierre Lemieux

COATICOOK — En faisant de Coaticook son port d'attache, la société Les Industries de la Rive Sud, une firme spécialisée dans la fabrication de meubles destinés à une clientèle aux ressources modestes, a dissipé bien des craintes.

L'entreprise a établi ses quartiers dans une usine devenue vacante par suite de la faillite de la société Kilgour, faillite qui avait laissé quelque 150 travailleurs sans emploi. Cette main-

tuelle expansion.

Dans le même sens, le directeur de l'usine locale, M. Pierre Plourde, estime que moins de 10 pour cent de la production est destinée au marché des États-Unis alors

performance de l'autre côté de la frontière.

Un outillage ultra-moderne équipe les trois sections de l'usine. Dès que le bois est reçu, il est découpé en autant de pièces que la chose est nécessaire pour l'assemblage d'un mobilier, de sorte qu'au bout de cette section, on est entouré de piles de dessus de table de chevet, de cadres, de faces de tiroirs,

me. "Ici, on imprime l'essence de bois que le client désire", de dire Pierre Plourde avec un sourire en coin. Puis c'est l'assemblage proprement dit, l'emballage et l'entreposage. Il a d'ailleurs fallu construire un gigantesque entrepôt à cause de la forte demande et de la variété des modèles fabriqués à l'usine.

De l'avis de ses



VUE AERIEENNE DE LA MINE JEFFREY

JOHNS-MANVILLE CANADA INC.

DIVISION DE LA FIBRE D'AMIANTE

JM

ASBESTOS, QUEBEC
J1T 3N2



L'usine acquise, il y a trois ans, par la firme Les Industries de la Rive Sud a été dotée d'un

outillage du dernier cri.

d'oeuvre déjà spécialisée dans la fabrication de meubles était une aubaine certaine pour les Industries de la Rive Sud dont les usines de Laurierville et de Ste-Croix de Lotbinière étaient incapables de répondre à la demande d'un marché en pleine expansion.

Les 120 employés qui travaillent aujourd'hui à l'usine fabriquent, chaque semaine, 550 mobiliers de chambre à coucher, soit 30 pour cent de la capacité de production hebdomadaire de la société et le directeur général de l'entreprise, M. Lee Townsend, affirme qu'il ne s'agit là que d'une première phase et qu'il y a tout lieu de croire à une éven-

que tout le reste est distribué au Canada. La société projette donc d'améliorer sa

etc. Dans une autre section, on traite ces morceaux, on les peint et on les imprime.

propriétaires, l'entreprise est promise à un avenir très brillant.

Une firme de la chaussure à Richmond
à l'avant-garde du progrès

CHAUSSURES H.H. BROWN (CANADA) LTEE

Manufacturiers de
CHAUSSURES A PRIX POPULAIRES
Bottines de travail - Chaussures de sécurité
Marques "GORILLA", "KING KONG"
et "CUSTOM SHUCRAFT"
Assortiment de souliers de toilette
et de bottes de cow-boy
RICHMOND, Qué.

63457

PRODUCTEUR DE FIBRE D'AMIANTE DE HAUTE QUALITE

62396

Du papier lisse et lustré grâce à des cylindres de granit fabriqués à Beebe

par Gilles Dallaire

BEEBE — Que ne peut-on tirer d'un bloc informe de granit... On peut y tailler une stèle funéraire, une pierre d'angle, un appui-livres, un cendrier, un écrioire, que sais-je encore...

Pourtant, ils sont légion ceux qui ignorent que, sans le granit, la fabrication d'un papier lisse serait chose à peu près impossible.

Pourquoi? Parce que, si, avant d'être

fabriqués à Beebe, une petite ville des Cantons de l'Est qui chevauche la frontière qui sépare la province de Québec de l'état du Vermont?

Ces cylindres qui pèsent entre 20 et 50

ves.

Des cylindres de granit sont fabriqués depuis quelques décennies à l'usine de la société Granit Fairmount mais, alors qu'avant 1978, une dizaine de cylindres seulement quittaient l'usine chaque année, depuis trois ans, une quarantaine de cylindres y sont fabriqués chaque année. La production annuelle pour-

sur sa surface car toute aspérité gênerait le papier auquel il est appelé à donner son lustre.

L'opération qui, depuis que des cylindres sont fabriqués à l'usine, doit se dérouler en plusieurs étapes et exige de fréquents déplacements du bloc de pierre original et du cylindre sera, dans quelques mois accomplie dans une seule

recteur de l'usine, de ne plus déplacer inutilement le bloc de pierre et réduira le temps exigé par le

polissage du cylindre. Elle entraînera aussi un important accroissement de la capacité de production de l'usi-

ne où un peu plus de la moitié des 80 employés travaillent à la fabrication de pierres tombales.



Dégrossi puis arrondi grossièrement, ce cylindre pesant une trentaine de tonnes sera poli au point que l'on pourra presque s'y mirer.

enroulé, le papier n'était pas soumis à l'énorme pression exercée par des cylindres de granit pesant parfois plus de 50 tonnes chacun et recouverts d'une épaisse couche de caoutchouc, il ne serait pas possible de lui enlever tous les plis qui se forment quand où la pâte est débarrassée de l'eau qu'elle renferme.

Sait-on que la plupart des cylindres de granit grâce auxquels le papier produit dans les usines canadiennes et américaines reçoit son lustre sont

tonnes, selon les besoins du client, sont taillés à même des blocs de pierre extraits de la carrière que la firme Granit Fairmount exploite à quelques kilomètres de Beebe.

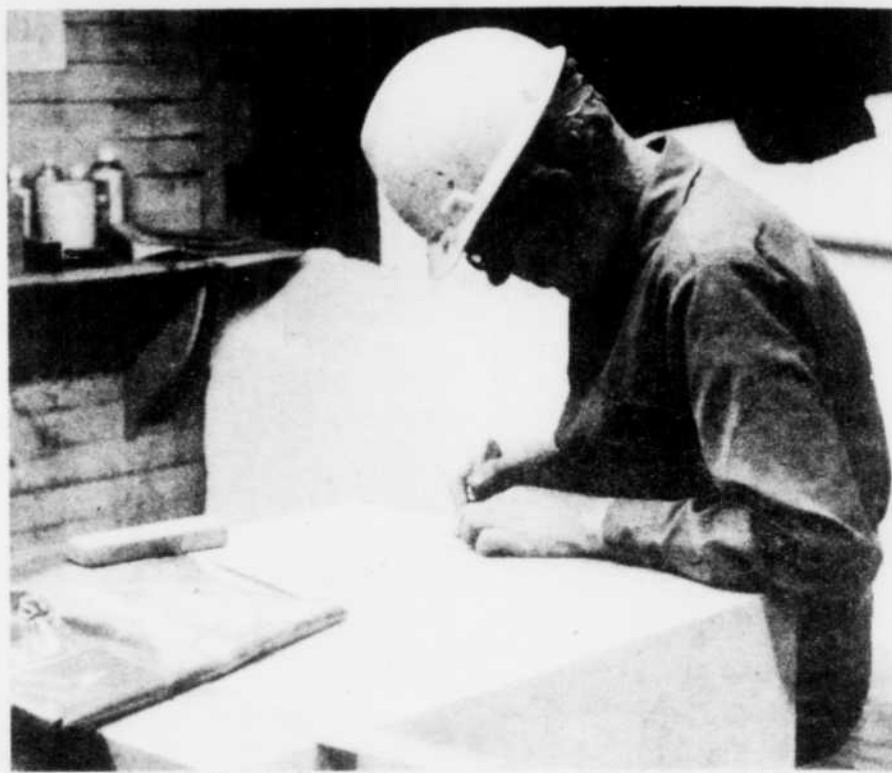
Cette entreprise qui est, depuis deux ans, une filiale de la société américaine Rock of Ages, elle-même une filiale de la société de gestion Nortek, a su conquérir un marché fort intéressant qui, il y a quelques années à peine, était la chasse gardée de sociétés scandinaves.

rait même être accrue avant le milieu de la présente décennie car les carnets de commandes de la société sont bien garnis, même si la longévité moyenne d'un cylindre est de 20 ans.

La fabrication d'un cylindre est une opération complexe qui exige plusieurs jours. Le bloc de pierre extrait de la carrière est équilibré puis il est scié à la longueur voulue et arrondi grossièrement. Il est ensuite arrondi convenablement puis poli de telle sorte que l'on peut presque se mirer

pièce, la société ayant confié à la firme sherbrookeoise Constructions Armand Jeanson la tâche de construire, tout près de son usine principale, un atelier où sera aménagé un puits dans lequel le bloc de pierre sera dressé verticalement et grâce auquel il pourra être arrondi et poli en même temps que sera forée l'ouverture dans laquelle sera introduit l'arbre-moteur qui l'entraînera.

Cette innovation permettra, selon M. Charles Peterson, di-



Les monuments funéraires comptent pour 60 pour cent de la production de l'usine.

Une entreprise qui contribue à l'expansion de la construction dans la région!

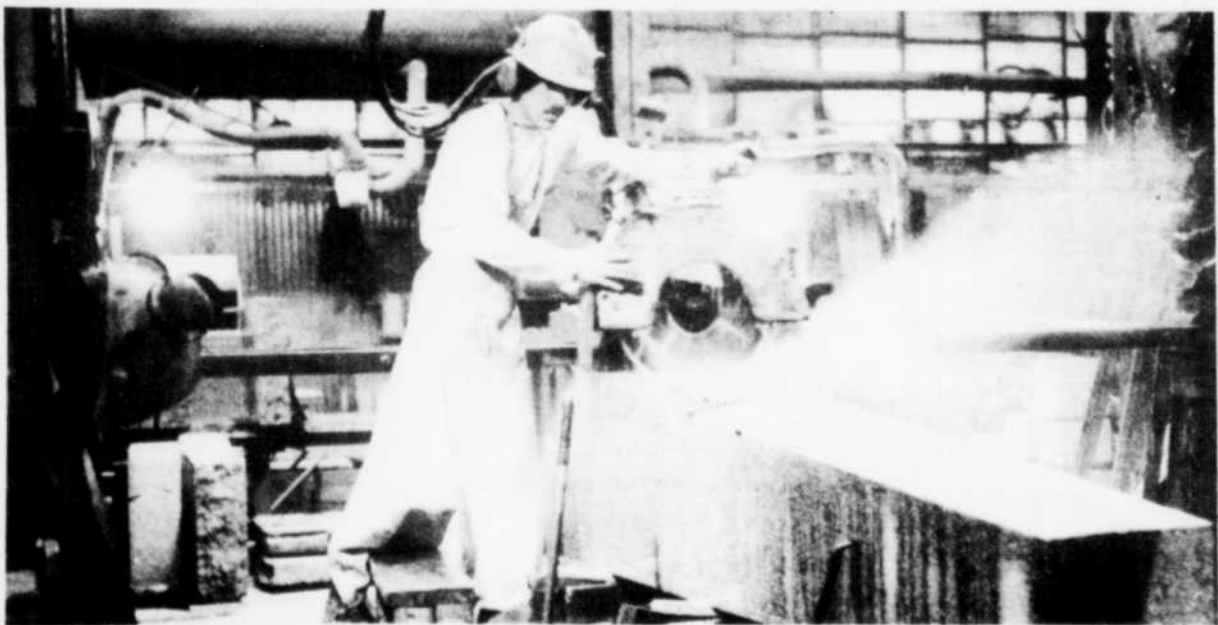
A. GAGNÉ CONSTRUCTION Ltée

André Gagné,
prés.

329, 5e Ave
Tél.: 879-5995
ASBESTOS

- CONSTRUCTION DE ROUTES
- EXCAVATION DE TOUS GENRES
- TRANSPORT DE SABLE ET GRAVIER
- EGOUTS, AQUEDUCS

63466



La coupe du granit exige un outillage complexe et très résistant.

Au service des épargnants d'Asbestos et de la région!



CAISSE POPULAIRE D'ASBESTOS

Membres: 9000

Actif: \$33,000,000⁰⁰

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi, mardi, mercredi: 10h à 15h

Jeudi: 9h30 à 20h; vendredi: 9h30 à 18h

Guichet piéton:

du lundi au mercredi de 9h à 10h, de 15h à 16h30
Jeudi et vendredi de 9h à 21h30

535, 1ère Avenue - Asbestos - Tél: 879-7167

62399

Une absence qui dure depuis 28 ans...

par Pierre Lemieux

COATICOOK — Traversant, comme on dit, une mauvaise passe, Herménégilde Dubois décide, en 1953, à 22 ans, d'abandonner momentanément la ferme paternelle et d'aller travailler quelque part pour venir en aide à ses parents. Il ne devait s'absenter que deux ou trois mois.

Entré au service de la firme Coaticook Textile qui devenait, 3 ans plus tard, pro-

Son loyer mensuel lui coûtait alors \$10, ce qui représentait moins de la moitié de son salaire hebdomadaire alors qu'actuellement il faut compter une semaine de salaire et même plus chaque mois pour se payer une maison ou un logement convenable pour une famille qui a grossi passablement puisque lui et sa

entre employés et employeur étaient amicales et il était plaisant de travailler", raconte Herménégilde Dubois, "même si on n'arrêtait pas une minute."

Aussitôt après l'acquisition de l'usine par la société Celanese Canada, les employés ont joint les rangs d'un syndicat. "A présent, on se sent pousser dans le dos, même si on travaille beaucoup moins", de révéler M. Dubois qui avoue que l'outillage moderne fait largement sa part et qui rappelle qu'il a alors vu son salaire passer de \$0,55 à \$0,99 l'heure. "C'était toute une augmentation de salaire."

Pour Herménégilde Dubois, les changements majeurs sont survenus entre 1968 et 1970. La grande innovation a été l'introduction de l'unifil: "Là, on a vu bien des changements et beaucoup d'efficacité." Il

estime que, là où il fallait huit ou dix hommes, aujourd'hui il n'en faut plus que trois. Par exemple, de 25 verges de tissu à la minute qu'on pouvait encoller, on en encolle actuellement 90. L'autre innovation majeure, c'est l'entrée des métiers à jets d'eau qui, depuis environ 4 ans, remplacent graduelle-

ment la traditionnelle navette de bois et de métal qui fait un bruit infernal."

Et M. Dubois de révéler qu'aujourd'hui on ne conserve pas un gros inventaire et qu'on préfère attendre les commandes avant de mettre en branle les rouages de la production, phénomène qui se généralise puisque les in-

vestisseurs ne sont pas intéressés à laisser leurs capitaux dormir dans les entrepôts.

"Ceci provoque occasionnellement la fermeture de l'usine car la planification de la production est basée sur des commandes précises mais les employés d'en accommodent assez bien", affirme M. Dubois.



M. Herménégilde Dubois

priété de la société Celanese Canada, Herménégilde Dubois est toujours à l'emploi de cette firme.

Il y a 28 ans, il travaillait pour \$0,55 l'heure et il avoue qu'il n'arrêtait pas un

moins fatigant, évaluant même le travail réel à trois heures sur huit.

Pour lui, la belle époque, c'était l'époque où, jeune marié, il apportait \$22 par semaine à la maison.

femme ont élevé 12 enfants.

Son premier travail à l'usine a consisté à casser les queues pour vite devenir encollé. "Au temps de la firme Coaticook Textile, les relations

l'union vie

compagnie mutuelle d'assurance
siège social drummondville, qué.

EST LA SEULE COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
AYANT SON SIEGE SOCIAL DANS L'ESTRIE
SES BUREAUX REGIONAUX SONT SITUÉS A:

DRUMMONDVILLE:
1-819-478-1315

VICTORIAVILLE:
1-819-752-9773

SHERBROOKE:
1-819-562-2644

GRANBY:
1-514-372-2190

THETFORD MINES:
1-418-338-8519

VIC METAL CORPORATION

Manufacturier de revêtements d'acier
et d'aluminium pour bâtiments
commerciaux, industriels
et fermes.

VICTORIAVILLE — QUEBEC — MONTREAL — TORONTO — MONCTON

Une industrie qui contribue au développement de toute
une province.



DRUMMOND BUSINESS FORMS LTD.
FORMULES D'AFFAIRES LTEE

Gamme complète de formules d'affaires

Equipement pour manipulation de formules mécanographiques.

Sherbrooke, Qué.
566, King est
Tél. (819) 566-1626

Drummondville, Qué.
189, rue St-Henri
Tél. (819) 472-1111

Renouer avec la prospérité, défi relevé avec courage par Les Tissus Geo. Sheard

par Pierre Lemieux

COATICOOK — S'il est une entreprise établie à Coaticook qui fabrique des produits exclusifs en Amérique de Nord, c'est la firme Les Tissus Geo. Sheard, société familiale fondée en 1942, aujourd'hui à sa deuxième génération avec Douglas Sheard.

A son usine, on produit et on teint des tissus de haute qualité servant au recouvrement des meubles et à la fabrication des tentures que l'on trouve à la Place des Arts ou encore dans des administrateurs d'entreprises. La seule concurrence vient d'Europe et ne semble pas inquiéter ou-

rendaient la production de ce tissu de moins en moins rentable. C'est alors qu'on a décidé de modifier la gamme des tissus fabriqués et de tenter de dépondre la demande d'une clientèle moins sollicitée par la concurrence, sans toutefois changer l'outillage. Le cours du dollar cana-

dien sur le marché des changes a aussi contribué à la réussite de la transformation.

Le changement n'a pas été de tout repos. En 1976, on craignait pour l'avenir de l'avenir de cette usine, le personnel ayant été réduit au minimum et les rumeurs voulant que l'usine ferme ses portes devenant de plus en plus persistantes se faisant persistantes quant à une éventuelle fermeture. Les difficultés provenaient du fait qu'on avait besoin de capitaux pour la mise en

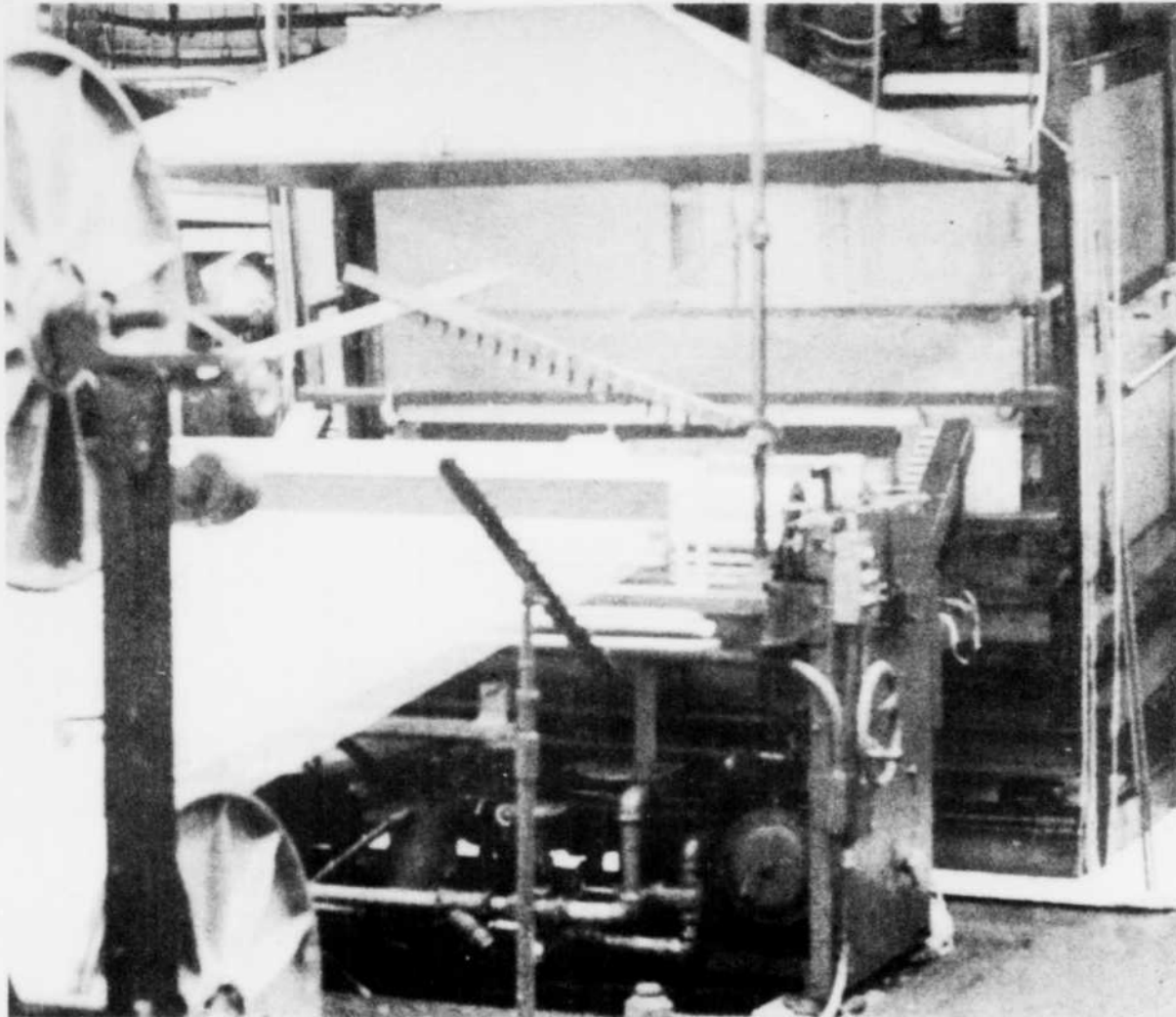
marché et la distribution des nouveaux produits, capitaux qui se sont fait attendre pendant un certain temps mais qui, une fois obtenus, ont permis à l'entreprise de survivre et de prospérer.

A l'usine de la société Les Tissus Geo. Sheard, on file de la laine achetée en Australie et en Nouvelle-Zélande et on fabrique du tissu que l'on teint par la suite. De plus, on teint des fibres pour d'autres sociétés. Tout ce travail est exécuté par 75 employés que le pro-

priétaire de l'usine, Douglas Sheard, se plaît à vanter pour qualité de leur travail, leur bon moral et la vaillance.



Fondée en 1942, la société Geo. Sheard a pu survivre aux difficultés qui l'ont accablée au milieu de la dernière décennie en adaptant ses produits aux besoins du marché.



La laine importée d'Australie et de Nouvelle-Zélande est filée, tissée puis teinte.

tre mesure le propriétaire puisqu'on exporte déjà 50 pour cent de la production aux États-Unis et en Europe et la part étrangère du marché de la société est de plus en plus grande.

Mais il s'agit là d'une vocation assez récente pour la firme Les Tissus Geo. Sheard. En effet, avant 1976, on fabriquait du tissu, laineux aussi, mais qui servait à la confection d'habits pour hommes ou de costumes pour dames. Une très forte concurrence, le caractère saisonnier de la demande et les caprices de la mode

CORDIALE BIENVENUE

LA SAPINIERE DE L'ESTRIE

VILLE D'EAST ANGUS

S.H. le Maire ROGER COUTURE

CONSEILLERS

Rhéal Varin	Jean-Claude Bibeau	Isabelle Dugal
Gérard E. Roy	Jean-Paul Lepitre	Joseph Boisvert
André Phaneuf,	Daniel Bernier,	Michel Roy,
directeur de Police	directeur des loisirs	sec.-trés.
et Incendie		
Gaétan Poulin	Michel E. Lagueux,	
Dir. adj.	contremaître.	



Nous sommes heureux de participer à
l'essor économique des Cantons de l'Est.

emballages Domtar

DOMTAR

Division papiers et cartons Kraft
EAST ANGUS

Production annuelle de plus de 20 millions de mètres de tissus à l'usine de Celanese Canada

par Pierre Lemieux

COATICOOK — Avec un personnel de 182 employés, l'usine que la firme Celanese Canada possède à Coaticook fabrique 20 millions de mètres de tissus par année, soit 45 pour cent de la production du complexe Drummondville-Coaticook, unique fournisseur de tissus pour cette entreprise.

Ce sont là des chiffres imposants quand on pense que 1,255 employés travaillent à l'usine de Drummondville. La vérité, c'est que, là-bas, en plus du tissage proprement dit, on produit les fils d'acétate pour les deux usines et c'est aussi là que l'on procède à la teinture, au calendrage et à l'inspection finale de tous les tissus.

Selon le directeur de l'usine de Coaticook, M. Pierre Perreault, c'est vers 1885 qu'a commencé la fabrication de tissus sur le site de l'usine mais ce n'est qu'en 1956 que Canadian Celanese devenue, il y a deux ans, Celanese Canada a fait l'acquisition de cette usine qui était auparavant la propriété de la firme Coaticook Textiles.

Malgré les fluctuations du marché et la modernisation de la machinerie, M. Perreault affirme que le personnel de l'usine se maintient depuis belle lurette à 180 employés. Il se pourrait que le nombre des employés ait atteint ou même dépassé 200 mais ce ne fut que momentanément et les 1,520 métiers n'attendent que les commandes des clients, ce qui entraîne parfois l'arrêt temporaire de la production.

Des tissus de doublure d'acétate et de polyester, des satinés d'acétate, des tissus de polyester destinés à la fabrication de draperies et de couvertures de lit forment la gamme de produits de l'usine. 80 pour cent des tissus sont acheminés vers Drummondville pour y être teints que le reste est expédié directement aux clients.

Quant aux perspectives d'avenir de l'industrie du textile, elles sont reliées à l'acceptation et la mise en application par les autorités gouvernementales des recom-

mandations de la commission canadienne du textile et du vêtement. Et s'il en est un qui travaille à la promotion de cette industrie, c'est bien Pierre Perreault qui est vice-président du comité sur le textile du Conseil régional de développement des Cantons de l'Est.

La commission recommande le renouvellement jusqu'au 31 décembre 1990 des accords bilatéraux de contingentement passés avec 19 en voie de développement. L'amélioration du contrôle administratif sur les importations de toutes provenances, la tenue de statistiques plus rigoureuses

et l'établissement d'un meilleur contrôle des permis d'importation, la limitation du taux de croissance des importations de vêtements en provenance des pays en voie de développement ou dont l'industrie est nationalisée, proportionnellement à la croissance du marché canadien, la croissance très limitée des importations de certaines catégories de vêtements, une aide financière du gouvernement fédéral permettant à l'industrie du textile et du vêtement d'investir dans l'achat d'outillage moderne et l'adoption de techniques nouvelles.

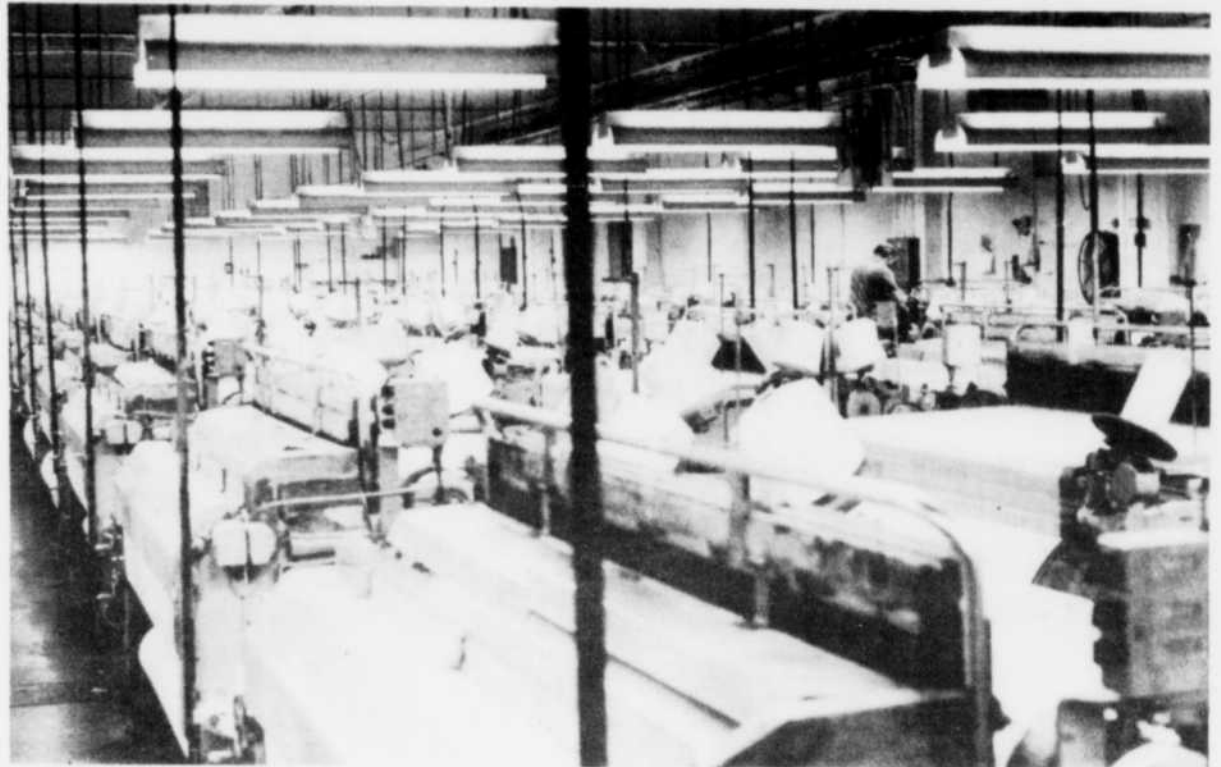
Selon une étude effectuée pour le compte des différents organismes impliqués, le Canada utilise environ 2 pour cent des textiles produits dans le monde. Moins de la moitié de ces textiles est produits au

pays. Et la situation semble s'aggraver puisque les ventes de l'industrie domestique augmentent beaucoup moins rapidement que les importa-

tions puisque qu'elles ne se sont accrues que de 6,3 pour cent entre 1976 et 1979 alors que les importations se sont accrues de 18 pour cent.

Ainsi, pour Pierre Perreault, si l'on ne veut pas compromettre dangereusement l'avenir de ce secteur important de l'économie, les recomman-

dations formulées par la commission canadienne du textile et du vêtement doivent être appliquées rapidement et énergiquement.



Plus de 1,500 métiers bourdonnent à longueur de journée dans l'usine.



**UNE INDUSTRIE DONT LES PRODUITS
SONT VENDUS PAR TOUT LE PAYS...**

**LES
INDUSTRIES LOISIRS
LTEE**



755, rue Pope, COOKSHIRE, QUE. TEL.: (819) 875-3351

63789

**Une industrie de Cookshire
dont les produits de plastique
sont vendus par tout le Canada!**



T.M.
GENPAK®

Spécialité:

Contenants imprimés pour l'industrie de l'alimentation

**Fabricant aussi d'articles
ménagers, contenants alimentaires,
vaisselle "MELMAC".**

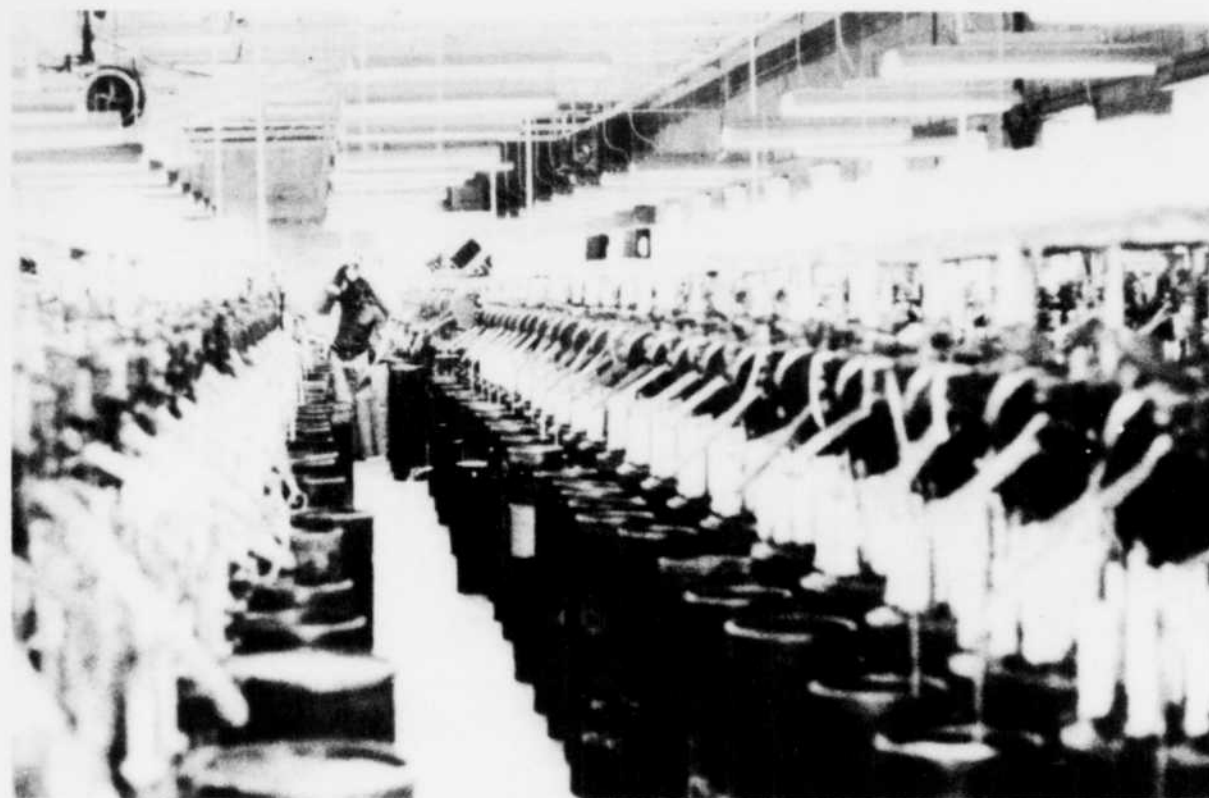
**345, Bibeau, Cookshire,
Tél: 875-3355**

63790

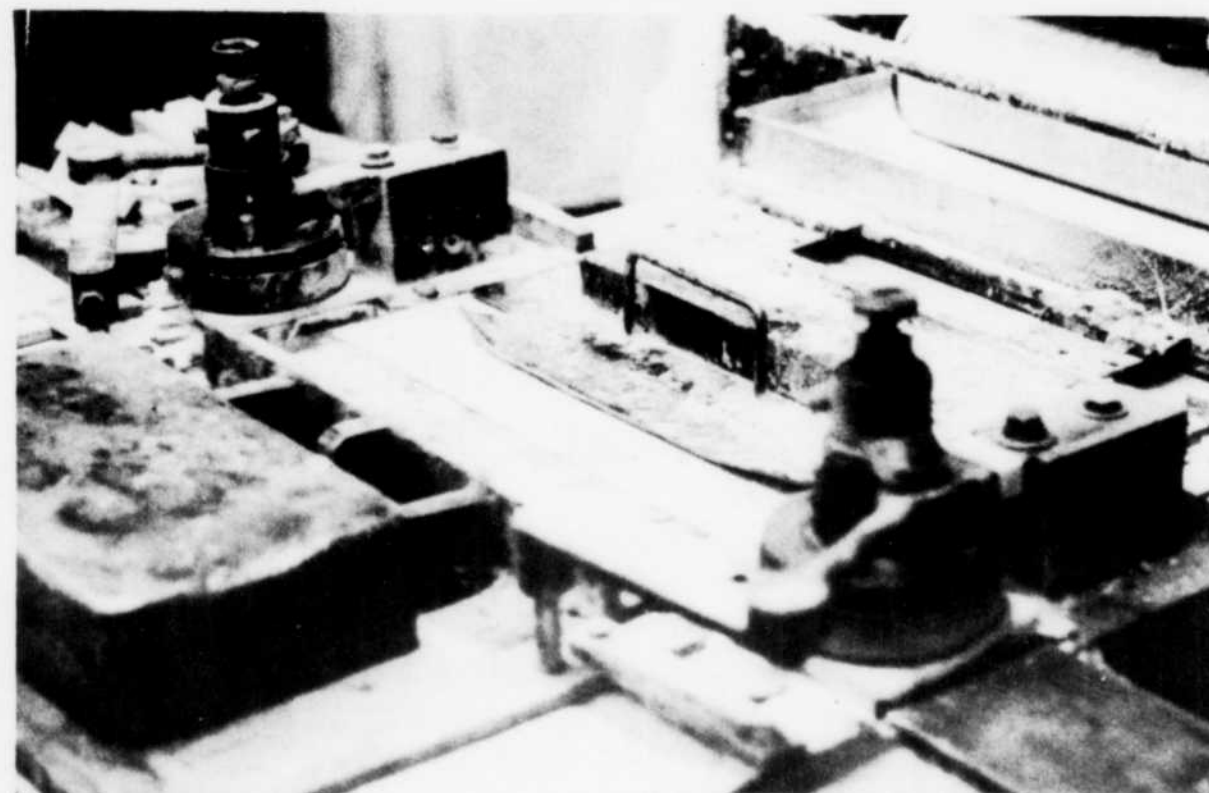
Une production annuelle de plus de 20 millions de mètres de tissus



Une énorme enseigne indique aux visiteurs l'emplacement de l'usine de la société Celanese Canada.



Les métiers à eau, une innovation récente exclusive à l'usine.



Avant d'être tissées, les fibres synthétiques doivent être encollées.

Les techniques les plus modernes sont mises à contribution

Compliments de

MANUFACTURE DE LAINE
COOKSHIRE
WOOLLEN
MILLS
LTD

BIENVENUE AUX
INDUSTRIELS ET COMMERCANTS

LA CORPORATION DE LA VILLE
DE
COOKSHIRE

Maire: JACQUES THÉBERGE

Conseillers: Charles Bolduc, Mme Lucette Migneault, Gaston Roy, Guy Veilleux, Donald MacMillan, Claude Morneau,

Secrétaire-trésorier: M. André Croisetière
Ass. sec.-trés.: Céline Roy

Située dans le cœur des Cantons de l'Est.
Energie électrique en abondance
Industries en pleine expansion.

Pour renseignements concernant les sites industriels,
veuillez téléphoner au secrétaire: 875-3165

63781

Une promotion industrielle à l'échelle régionale

Par Pierre Lemieux

COATICOOK — Ce n'est pas d'hier que l'on parle d'un commissariat industriel et touristique régional à Coaticook.

Déjà, en 1978, le commissaire industriel de Coaticook, M. Denis Maurais, en fonction depuis 1975, relaquait du côté de Hereford, St-Venant, St-Malo, St-Isidore, Clifton, Ste-Edwidge, en un tournemain mais, aujourd'hui, avec le regroupement des services de protection contre l'incendie et la création éventuelle de municipalités régionales de comté, on peut en parler



M. Denis Maurais

ge, Martinville, Compton, St-Herménégilde, Dixville et Barnston en vue d'offrir ses services à ces municipalités.

Ce projet n'était pas de ceux qui se réalisent

beaucoup sérieusement. En fait, pour M. Maurais, qui se fait le porte-parole de la commission industrielle et touristique de Coaticook, la plupart de ces municipi-

palités disposent de locaux facilement adaptables et l'implantation de nouvelles usines dans ces localités aura autant de retombées à Coaticook qu'elle en aura dans ces municipalités et l'ouverture récente d'un atelier de couture et d'usines de bois ouvré à St-Herménégilde et à Compton contribue à réduire le chômage de Coaticook même à Coaticook.

La régionalisation n'a cependant pas été le seul souci de la commission créée en 1975 et formée actuellement de MM. Ronald Charland, John Gardner, Jacques Trudeau, Claude Charon, Albert Fleurent, Léger Cameron, Bernard Dumont, Roger Jean-Marie, Maurice Bernard et Marcel Chagné. Bien d'autres dossiers ont été traités de façon continue avec démarches et représentations répétées. Ainsi, lors de la fermeture de l'usine de la société Kilgour, la commission a tenté d'assurer la survie de l'usine à l'aide de capitaux souscrits localement mais sans succès puisque les actifs de la compagnie devaient à tout être liquidés.

quelques mois plus tard, la société Industries de la rive Sud se portait acquéreur de cette usine. La commission a aussi contribué à la création d'un parc industriel et à l'implantation des usines des firmes Bar-mish et Frères, Best Manufacturing Glove, Coopérative fédérée du Québec, Cuisines Modernes de l'Estrie, de Rockmart Chemical, Tillotson, Industries de produits tubulaires du Canada, Maison Condelle qui vient d'emménager dans une nouvelle usine construite dans le parc industriel et à la création d'un abattoir régional. La commission s'est aussi donné un rôle de promotion touristique. Ainsi, bien des heures furent consacrées au développement de la gorge qui aujourd'hui fait l'envie de plusieurs. Coaticook formant le bassin le plus important au Québec, il fallait mettre sur ce point et, dès 1978, on assistait au premier festival du lait dont l'idée avait été lancée par le commissaire industriel qui a, de plus obtenu des subventions gouvernementales pour cet événement consacré à la promotion des produits laitiers.

duits laitiers.

La commission a suggéré l'achat du château Norton qui abrite à présent le musée Beaulne. Elle a aussi été le premier parrain québécois du groupe Katimawik et, pendant deux ans, 200 jeunes sont venus prêter main-forte à divers organismes locaux, grâce à des subventions octroyées par le ministère de la Défense nationale.

Il y a cet autre aspect

du travail de la commission qui tente de conserver les entreprises implantées à Coaticook et qui, pour y arriver, doit tenter de déceler les problèmes auxquelles ces firmes font face et y remédier dans la mesure de ses moyens. C'est ainsi que la commission industrielle est venue à la rescousse des firmes Scieries Coaticook et Geo. Sheard.

Avec cette expérience et ces réalisations de

même qu'avec la création des municipalités régionales de comté, on semble être unanime, au commissariat industriel, pour travailler à la planification régionale des activités industrielles et touristiques et M. Ronald Charland qui, il a quelques semaines, a été élu membre du conseil de ville de Coaticook ne cache pas que, selon lui, la commission doit réévaluer sa tâche.

Une entreprise qui contribue à l'essor économique de la région!

PRODUITS CELLULAIRES WATERVILLE LTEE

TÉL. 837-2421

WATERVILLE, P.Q.

63784

Une industrie de la région...



CELANESE CANADA INC.

Usine de Coaticook

NOS PRODUITS... Des tissés d'acétate et de polyester

NOTRE TECHNIQUE... Le Tissage

NOTRE FORCE... Nos employés

500 rue Dionne

Coaticook,

Québec

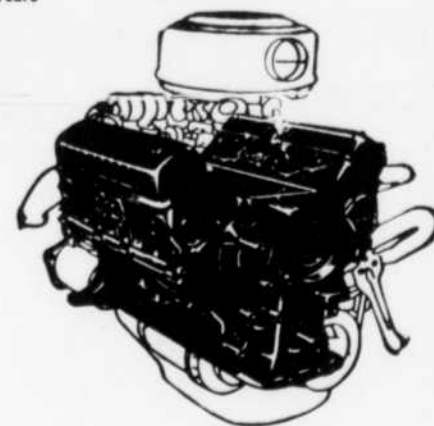
63788

Voyez notre concessionnaire FORD ou MERCURY

Moteur et petites pièces pour toutes marques reconstruites
d'automobiles et camions

— Moteurs
— Têtes de cylindres
— Vilebrequins
— "Rocker Kits"
— Pompes à l'huile
— Convertisseurs
— Freins
— Distributeurs
— Régulateurs

— Pompes à eau
— Pompes à essence
— Carburateurs
— Générateurs
— Démarreurs
— Pignons-démarreurs
— Alternateurs
— Ensembles d'embrayage.



REFAITS PAR
Eastern Rebuilders Ltd

"Qualité" est notre devise

USINE:
Bedford - 100, rue Elizabeth
J0J 1A0 - Tél.: (514) 248-3334

ENTREPOT
et bureaux des ventes:
91100, Henri Bourassa Ouest
Tél.: (514) 338-5961

63782

GENS D'AFFAIRES,

L'ÉCONOMIE PASSE PAR VOUS... ET PAR NOUS. PARLONS-EN!

Gens d'affaires de toutes les sphères d'activités économiques, vous êtes appelés quotidiennement à parler d'argent et de productivité. Le Mouvement des caisses populaires et d'économie Desjardins est doté du même dynamisme et de la même confiance en l'avenir que vous.

• Plus d'un milliard de dollars sont prêtés ou investis dans l'entreprise par le Mouvement Desjardins. C'est ainsi qu'ensemble, en se parlant, nous contribuons au développement de l'économie du Québec.

**PARLONS
D'ARGENT.**



mouvement



desjardins